

# Les Consciences de Vie

Écrit par Frédéric

## *Avant-propos*

Bonjour à vous tous.

Ce nouveau récit fait suite au « *Fils de la Terre* » écrit un an plus tôt et développe plus avant les thèmes que j'avais commencé à aborder.

Vous allez donc suivre une nouvelle histoire qui vous plongera dans la spiritualité et les mystères de notre temps, mais sans s'éloigner de l'action, bien sûr.

N'hésitez pas à me faire part de votre sentiment sur ce récit, en espérant qu'il va vous faire passer un bon moment...

Très bonne lecture.

Frédéric  
Mai 2005  
(Révision 2011)

Email : [ashtar.sheran@free.fr](mailto:ashtar.sheran@free.fr)  
Site web Ashtar Sheran : <http://ashtar.sheran.free.fr>

## Les Consciences de Vie

Écrit par Frédéric

**L**es écrans géants palpitaient sur la passerelle de commandement du croiseur stellaire *Inquisiteur* des Forces Sombres de Roth-Limbus. Les yeux concentrés sur les images retransmises du voisinage de la Terre, les officiers suivaient la progression d'un petit vaisseau occulté se rapprochant de ce monde. De nombreux espoirs avaient été fondés sur cet appareil. Il devait réussir à franchir la haute atmosphère de la planète couleur azur. Les boucliers occultants faisaient leur office et semblaient parfaitement fonctionner.

— L'éclaireur entre dans le périmètre de la Grille Magnétovitale, annonça un opérateur de contrôle qui avait des centaines de paramètres à étudier à chaque seconde qui passait.

Le moment était fatidique. Le petit vaisseau devait parvenir à franchir cette zone. S'il réussissait, ce serait un succès de très haute importance.

Soudain, une brusque embardée se produisit. La surface de l'appareil fut parcourue d'éclairs lumineux qui pénétrèrent rapidement sa coque interne. Une détonation se produisit, des éclairs crépitèrent. Puis, une explosion fracassante retentit dans la nuit bleutée spatiale. Le vaisseau éclaireur venait d'être totalement anéanti.

— Il ne reste plus rien, Amiral ! informa l'opérateur avec nervosité.

L'officier supérieur des Forces Sombres serra le poing à la vue de cette explosion. Une pensée de colère parcourut son esprit, mais ce ne fut qu'une vague passagère. Il ne fallait pas céder à des émotions futiles, surtout dans le cadre d'un projet aussi important que celui-ci.

L'Amiral Kreyll tourna les talons, puis quitta silencieusement la passerelle de commandement, laissant la direction du navire à son officier en second. Il préféra marcher, plutôt que de se téléporter directement dans ses quartiers. À son passage dans les corridors, tous les soldats et officiers le saluèrent respectueusement, puis vaquèrent à leurs occupations.

L'*Inquisiteur* croisait dans les noirceurs de Roth-Limbus. Vaisseau-mère de la XV<sup>e</sup> Flotte Sombre. Il était commandé par un des rares humains ayant réussi à se hisser au prestigieux grade d'Amiral.

Kreyll songea à ce nouvel échec qui n'allait pas faire avancer le projet qu'il avait mis sur pied depuis si longtemps déjà.

Arrivant dans ses appartements, il défit sa cape et la posa repliée sur une chaise. Puis, se dirigeant vers une table où étaient disposés des verres et des carafes de liqueurs aux couleurs

multiples, il se servit, puis but une gorgée.

Un signal retentit, annonçant une communication interne entrante :

— Amiral, excusez-moi de vous déranger. Le Haut Commandement souhaiterait s'entretenir avec vous.

Kreyl s'attendait à ce qu'une conversation avec ses supérieurs se produise, suite à l'échec de la tentative du vaisseau expérimental sur la Grille Magnétovitale de la Terre.

— Transmettez, répondit l'officier supérieur.

L'Amiral reposa son verre, puis se dirigea vers son bureau sur lequel un petit prisme était posé. Par la pensée, il déclencha un mécanisme sécurisé qui le fit vibrer et palpiter. Une lumière jaillit de la pointe supérieure, puis l'image d'un être aux contours incertains apparut : le Gouverneur responsable de la Flotte du Cadran de Sol pour les Forces Militaires de l'Ombre.

— Amiral Kreyl.

Ce dernier salua l'être sombre en s'inclinant légèrement selon le protocole que lui dictait la loi militaire en vigueur.

— Mes salutations, Excellence.

— Amiral, reprit le Gouverneur. Je viens de prendre note à l'instant du compte-rendu de la mission du dernier vaisseau expérimental que vous avez envoyé sur Terre.

— Encore un succès explosif, ironisa Kreyl.

— Je vois que vous prenez cela avec beaucoup de... jugement, Amiral.

— Je prends cela pour une avancée, Excellence.

— J'appelle cela un échec, Amiral, rétorqua le Gouverneur d'un air plus grave. Vous savez qu'il s'agissait de votre vingtième tentative. Une fois de plus, vos ingénieurs n'ont pas réussi à franchir la Grille Magnétovitale de Gaïa.

— Vous savez bien que j'ai besoin de plus de temps pour y parvenir, à défaut de Lumière Noire.

Quelques temps auparavant, le seul générateur à Lumière Noire expérimental avait été détruit par l'un des croiseurs de la Flotte de Lumière commandé par le Capitaine Almuric, lequel était sous les ordres du Commandant Ashtar Sheran. Ce seul générateur aurait pu produire l'énergie suffisante pouvant occulter toute une flotte de Quatrième Dimension à la vue de la Flotte de Lumière, et même percer tout déflecteur planétaire.

— Excellence, vous savez bien que la XXXII<sup>e</sup> Flotte Sombre de l'Amiral Chawik n'a pas réussi à protéger l'unique générateur de Lumière Sombre dont nous disposions, fit remarquer Kreyl. Nous n'avons plus la possibilité de le reconstruire sans les plans d'origine qui ont été également perdus dans les installations détruites, mais aussi sans risquer ce que nous avons subi au sein du Dominion.

— Cette affaire a été « réglée » selon les responsabilités de chacun, Amiral, fit le Gouverneur. Mais essayez de comprendre ma position : nos Maîtres souhaitent accélérer les choses au plus vite, ceci avant l'Ascension finale de Gaïa. Si jamais ce monde parvenait à cet objectif avant que nous puissions récupérer tous nos frères sombres basés sur place dans la Quatrième Dimension, notre influence dans ce secteur de la galaxie s'amoinerait de manière consé-

quente. Notre Seigneur Absolu, l'Ombre Suprême en personne, a déjà très mal apprécié que Gaïo, le fils de Gaïa, ait pris position au sein même de Roth-Limbus, notre propre Dominion-Mère. Je vous laisse imaginer, Amiral, ce qui arriverait si jamais nous ne pouvions pas évacuer nos alliés de Quatrième Dimension prisonniers de la Grille Magnétovitale de Gaïa.

Kreyl songea aux conséquences de tout ceci. Sa propre tête serait menacée, sans parler de toute sa flotte. Il est déjà arrivé dans le passé qu'une punition exemplaire très sévère soit infligée à toute une flotte parce que son commandant en chef avait échoué dans sa mission. Le message du Gouverneur était clair : Kreyl avait ordre de réussir à tout prix sa prochaine tentative.

— Amiral, comment comptez-vous agir pour faire franchir vos éclaireurs furtifs à travers la Grille Magnétovitale placée spécifiquement autour de la Terre par les Maîtres de la Lumière et la Flotte du Commandant Ashtar Sheran ?

Cette question agaça quelque peu l'Amiral Kreyl. Mais il savait qu'il n'aurait pas pu éviter le sujet.

Autour de la Terre et dans tout le Système Solaire, plus de cinquante millions de vaisseaux de la Flotte de la Lumière patrouillaient en se densifiant entre de multiples dimensions, principalement entre la Troisième et la Cinquième. Toute approche des Forces de l'Ombre vers la Terre devait être obligatoirement accompagnée d'une occultation complète envers les vaisseaux de Lumière qui croisaient en Cinquième Dimension.

Sans la protection de la Lumière Noire, il était impossible de passer à travers la Grille Magnétovitale. Occulter un éclaireur sur les détecteurs d'approche des Forces de la Fédération Intergalactique de Lumière en orbite cachée autour de la Terre était déjà un exploit, mais le plus gros problème demeurait.

La Grille Magnétovitale Multidimensionnelle, formée par les Maîtres de Lumière tout autour de la Terre, empêchait désormais toute intrusion extérieure qui ne serait pas du côté de la Lumière, et retenait par conséquent prisonnières toutes les Forces de l'Ombre de Quatrième Dimension qui œuvraient actuellement sur Terre pour aveugler et exploiter les Terriens à leur insu, cela depuis des milliers de leurs années.

Sur Roth-Limbus, il avait été décidé en haut lieux d'abandonner à leur sort tous les frères Sombres de Troisième Dimension de la Terre œuvrant consciemment ou inconsciemment pour leurs maîtres Sombres de Quatrième Dimension. Car bien qu'ils aient acquis des postes élevés dans la Troisième Dimension, ils n'auraient pas été utiles au sein du Dominion-Mère de Roth-Limbus. On préféra les laisser se faire évacuer sur le monde tridimensionnel de Gaïo par la Flotte d'Ashtar au moment de l'Ascension finale de Gaïa. Comme Gaïo était situé dans une enclave de Lumière au sein même de Roth-Limbus, ce serait quelque part une manière de voir revenir des frères Sombres de Troisième Dimension vers le Dominion. Tous les autres refusant de quitter Gaïa au moment fatidique, périeraient sur son corps irradié et inerte, restant dans la Troisième Dimension, après son Ascension dans la Cinquième.

Si l'Ascension de Gaïa se produisait, tous les êtres vivants de Quatrième Dimension qui ont fait allégeance à l'Ombre se verraient automatiquement expulsés du Plan, et se retrouve-

raient prisonniers dans une autre sphère complètement inaccessible, même des plus hauts maîtres de leur propre hiérarchie. Or, le Seigneur Suprême des Forces de l'Ombre avait ordonné que soient évacués ses principaux alliés de la Terre. Il ne permettrait pas de perdre des énergies essentielles qui ont fait la triste réputation de la Terre à travers tout l'Univers.

Ainsi, tous les moyens avaient été mis à la disposition des flottes scientifiques militaires de l'Ombre pour créer un générateur de Lumière Noire, seule énergie connue et puissante pouvant, selon une polarité complétée par le Seigneur de l'Ombre lui-même, pénétrer la Grille Magnétovitale de Gaïa. Malheureusement pour l'Ombre, le vaisseau amiral de la Fédération Galactique du Capitaine Almuric, l'*Arc-en-Ciel*, réussit l'exploit de détruire toute la base de recherche du générateur. Il était matériellement impossible d'en reconstruire un autre avant l'Ascension de Gaïa. Il fallait donc procéder autrement.

C'était la tâche qu'Erwan Kreyll devait exécuter. De multiples tentatives pour nimer ses éclaireurs avec des énergies de substitution avaient échoué. La solution était ailleurs. Il fallait désormais envisager le problème sous un autre angle. Mais lequel ?...

— Excellence, dit l'Amiral. Je vous envoie un rapport sécurisé dans très peu de temps.

— Le Temps est une variable que les Êtres de Lumière ignorent facilement, rappela le Gouverneur à Kreyll, mais moins les Êtres Suprêmes de notre allégeance. Je vous accorde néanmoins un délai supplémentaire, mais vous devez savoir que j'ai des chefs au-dessus de moi qui souhaiteraient déjà envisager de se passer de vos services. Ne me décevez pas, Amiral. Je vous ai systématiquement couvert lors de vos derniers échecs. Je ne pourrai plus le faire si vous échouez encore dans votre prochaine et... ultime tentative.

— J'ai parfaitement compris, Excellence. Je ferai tout pour ne pas vous décevoir cette fois-ci.

— J'attends donc le rapport de votre prochain plan, termina le Gouverneur.

La communication fut coupée.

Cette fois-ci, les choses allaient se précipiter. Il n'y avait plus de place à l'erreur. C'était le succès ou la mort (pas comme celle des humains). Le Gouverneur était un être disposant de très nombreux pouvoirs, mais il avait aussi des ordres. Et Kreyll savait parfaitement que la hiérarchie au-dessus de lui était plus qu'impitoyable en cas d'échec.

Après l'affaire de la perte du générateur à Lumière Noire et de l'apparition de Gaïo au sein de Roth-Limbus, une purge impitoyable s'opéra au sein de la hiérarchie du Dominion. Tous les acteurs ayant eu un rôle à jouer au sein du projet furent éliminés sans pitié. Jamais une telle chose n'était arrivée depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale sur Terre. Cela avait occasionné à cette époque une purge massive des Forces de l'Ombre stationnées là-bas, car ayant échoué dans leur plan de mainmise totale de cette planète par la force.

Kreyll décida de se resservir un autre verre, quand il entendit un autre signal. Une énergie lumineuse, à peine plus grosse qu'une balle de tennis, apparût, flottant devant lui à deux mètres du sol.

« *Un émissaire de Lumière...* », reconnut Kreyll.

« Amiral Erwan Kreyll », s'exprima alors une voix douce provenant de cette énergie. « Le

Commandant Ashtar Sheran, Commandeur de la Flotte Intergalactique de la Lumière, sollicite une entrevue privée avec vous. Pour des raisons de sécurité, cet entretien restera occulté de vos responsables hiérarchiques. Acceptez-vous ? »

Ashtar !... Cela faisait longtemps qu'une telle rencontre n'était pas arrivée. Que voulait-il ?... Pourquoi venait-il ?... Était-ce en rapport avec les tentatives infructueuses de franchir la Grille Magnétovitale de Gaïa ?... Oui, c'était certain.

Kreyl se retourna, replaça sa cape d'officier sur ses épaules, puis prononça à l'adresse de l'émissaire :

— Accordé.

Kreyl sentit alors une énergie nouvelle envahir ses appartements. C'était bien celle d'Ashtar. Ce dernier fit en sorte d'occulter au maximum sa présence au sein de l'*Inquisiteur*. Kreyl ne se faisait aucune inquiétude. Il savait qu'un être de Neuvième Dimension d'existence comme Ashtar pouvait quasiment tout accomplir.

Une forme humaine de la même taille que Kreyl se matérialisa bientôt à quelques mètres de lui. Un être d'apparence jeune, avec de longs cheveux dorés retombant sur un uniforme azur, s'avança d'un pas, une longue cape bleue-nuit flottant légèrement derrière ses pas.

— Bienvenue à toi, Ashtar, fit Kreyl. Je te sers quelque chose ?

De toute évidence, Kreyl connaissait bien l'officier galactique. L'Être de Lumière, d'apparence toujours tranquille et confiant, sourit, puis prononça :

— Ah, Erwan, tu sais bien que je risque de ne pas bien « digérer » cette liqueur. Mais je t'en prie, ne te prive pas pour moi.

Kreyl reprit donc le verre qu'il avait laissé sur la table.

— Alors, Ashtar, tu voulais fêter avec moi ma dernière tentative infructueuse ?...

Le Commandeur de Lumière ne répondit pas tout de suite. Il se dirigea en silence vers l'un des murs du bureau pour admirer quelques-uns des tableaux que Kreyl collectionnait personnellement. Ces peintures représentaient des combats navals du XVII<sup>e</sup> siècle réalisés par des peintres Terriens de cette époque. Les canons tonnaient et fumaient, explosant les coques en bois des bâtiments adverses, alors que les corsaires et les flibustiers se mêlaient dans des combats enragés et frénétiques.

— Sont-ce là quelques souvenirs d'une des vies de ton âme, Erwan ? demanda Ashtar.

Kreyl n'afficha pas de sourire et renvoya une nouvelle question :

— Ashtar, es-tu en fait venu seulement jusqu'ici pour admirer mes tableaux ?

L'officier céleste se tourna vers Kreyl, le visage plus grave :

— Erwan, penses-tu continuer ainsi longtemps ?

— Tu sais bien que oui, Ashtar, répondit l'Amiral.

— La Grille Magnétovitale de Gaïa est plus solide que jamais, dit l'Être de Lumière. Tes éclaireurs ne pourront jamais la traverser. Ta mission consistant à évacuer les Forces de l'Ombre de Quatrième Dimension hors de Gaïa court à l'échec. Je te demande de revenir à la raison avant qu'il ne soit trop tard.

— Il est déjà trop tard pour moi, dit Kreyl après avoir bu une gorgée de son verre. Je suis

obligé d'aller jusqu'au bout.

Ashtar regarda celui qui fut autrefois son vieil ami de jeunesse. Ils avaient fait leurs études ensemble dans la même académie de la Flotte de Lumière. Issus du même monde, Métharia, ils avaient intégré la Flotte de la Lumière, une immense armada de vaisseaux transdimensionnels chargés par les plus hautes Sphères de la Hiérarchie Céleste d'accomplir des missions à travers tout l'Univers pour le compte de la Lumière.

Mais les Forces de l'Ombre avaient eu raison de l'esprit de Kreyl. Ashtar avait beaucoup lutté et souffert pour son ami, en tentant de le faire revenir à la raison. Hélas, il était trop tard : les Forces de l'Ombre avaient accueilli Kreyl à bras ouverts, et celui-ci avait accepté de se mettre à leur service. Son sens tactique, sa connaissance du terrain et des Forces de Lumière permirent à celui-ci de se hisser très vite au sein de la hiérarchie de la Flotte Sombre. Promu Amiral, il reçut le commandement de la XV<sup>e</sup> Flotte Sombre avec pour mission de coordonner les Forces de l'Ombre stationnées sur les mondes tridimensionnels soumis au Dominion Obscur. Sa Flotte avait eu à combattre les forces commandées par Ashtar à de nombreuses reprises, mais jamais il ne connut la défaite. La renommée de Kreyl fit la jalousie de nombreux officiers de sa propre hiérarchie. Cette dernière suggéra au Seigneur Suprême de l'Ombre en personne de l'envoyer en mission délicate sur Terre, là où le destin de cette partie de l'Univers se jouerait bientôt.

— Kreyl, tu n'es pas fait pour cette mission dangereuse, prononça Ashtar. Crois-tu que tes chefs vont te pardonner si tu échoues encore ?

— Je sais ce qui se passe en ce cas, Ashtar. Mais rien ne te dit que je vais échouer cette fois-ci.

— Tout dépend de l'échec, fit mystérieusement l'officier galactique.

— Je dois t'avouer que le Capitaine Almuric a parfaitement bien joué en détruisant le générateur de Lumière Noire. Au fait, comment va-t-il en ce moment ?

— Très bien. Son âme a engendré pour lui une incarnation tridimensionnelle sur Gaïa. D'ici peu de temps Terrestre, il découvrira sa nouvelle mission.

— Je vois, fit Kreyl sans surprise. Tu renforces toujours plus la présence de tes officiers sur Terre, n'est-ce pas ?...

— Il en faudrait beaucoup plus encore, mais le travail déjà réalisé sur place est considérable. Si tu pouvais voir ces lumières qui brillent. C'est un spectacle que tu aurais admiré... « autrefois ».

Kreyl avala une autre gorgée de sa liqueur. Quelque part, Ashtar lui tendait la main.

— Il est encore temps pour toi de revenir, dit-il encore.

— Pourquoi insister, Ashtar ?

— Parce que je te dis la vérité.

— Encore tes énigmes.

— Non point. Mais, vois-tu, la Lumière est toujours plus proche de toi que tu ne l'imagines.

Kreyl regarda fixement Ashtar. Qu'a-t-il voulu dire ?... Où était la Lumière ?... Celle-ci

s'était éteinte en lui depuis longtemps. Quelles étaient les raisons précises qui avaient permis d'arriver à cette situation ?... Kreyll a toujours mis cela sous le compte de l'ambition personnelle.

— Sans doute un jour comprendras-tu que ce que tu ne vois pas aujourd'hui, sera plus clair pour toi au moment opportun, ajouta encore Ashtar comme s'il avait voulu poursuivre le flux des pensées de l'Amiral.

Mais Kreyll savait que jamais Ashtar ne se permettrait de sonder l'esprit de son ancien ami dans le but d'extirper des connaissances. Cela ne se passait jamais ainsi avec la Lumière.

— Était-ce tout ce que tu étais venu me dire ? demanda Kreyll.

— Je ne suis pas venu ici pour te parler de tes difficultés d'être au service de l'Ombre, répondit Ashtar. Néanmoins, sache que tout ne se fait pas par hasard dans l'Univers. Car tu sais aussi comment le Père Céleste agit.

— Il y a longtemps que je ne Lui ai pas parlé, admit Kreyll.

— Qui sait ?...

Et Ashtar d'ajouter après quelques instants de silence :

— Je t'adresse mes salutations fraternelles. Et prends soin de toi, Erwan.

L'officier de Lumière s'évanouit de la réalité laissant Kreyll seul face à ses pensées. L'Amiral ne savait toujours pas pourquoi son vieil ami et aujourd'hui adversaire était venu lui rendre visite. Il regarda quelques instants ses peintures accrochées sur les murs de sa cabine. Peut-être l'inspiration allait enfin lui donner la solution de son problème.

Il sortit de ses quartiers pour rejoindre la division scientifique du projet. Il avait peut-être trouvé une nouvelle idée pour forcer la Grille Magnétovitale de Gaïa.



La Dimension des Âmes était un vaste champ d'énergie situé au sein des plus hautes Sphères de la Hiérarchie Céleste. Tout n'était que vibration pure, paix et éternel Présent. Les Âmes, d'apparence énergétique, vquaient à leurs occupations principales : être connectées à leurs alter-ego, les Consciences de Vie. Cette haute dimension pure ressemblait à des lumières aux couleurs étranges à partir desquelles serpentaient d'infinies liaisons complexes avec les Sphères plus ou moins matérielles. Au moyen de fines « cordes » de lumière s'étirant à l'infini, les Âmes étaient constamment reliées avec leurs parts d'elles-mêmes incarnées çà et là au sein des différents mondes de l'Omnivers.

Quand Ashtar surgit dans la Dimension des Âmes, beaucoup vinrent l'accueillir avec joie. Heureux par tant de gentillesse à son égard, le Commandant de la Flotte Intergalactique ne put que remercier et remercier encore pour leur accueil. Mais les Âmes surent qu'il était de leur devoir de ne pas trop retarder Ashtar, car celui-ci venait en ces lieux paisibles dans un but très précis.

En effet, il devait rejoindre une des Âmes qui prit l'apparence humaine à son approche. De toute évidence, cette Âme semblait reliée à plusieurs Consciences de Vie « en même temps », par le fait qu'un grand nombre de cordes lumineuses partaient d'elle.

— Permits-moi de t'adresser mes salutations lumineuses et fraternelles, ami Ashtar, fit l'Âme avec le sourire. Je suis heureux et comblé par ta visite. Je suis à ta disposition pour t'aider dans ta mission.

— Je te remercie, Monar. Ton accueil me comble de joie.

L'Âme créa par la pensée un petit espace terrestre avec petit jardin paisible et bancs confortables.

Ashtar s'assit et entama la conversation avec l'Âme assise à côté de lui en ces termes :

— Alors, Monar, si tu me parlais de Jérémie ?

L'Âme sourit, puis une des fines cordes reliées à elle changea de couleur pour désigner celui que l'officier galactique venait de nommer.

— Il s'adapte bien à sa vie sur la planète Terre, répondit simplement Monar.

D'un geste de la main devant lui, Monar fit apparaître des images de Jérémie à différents stades de sa vie. Puis, l'image s'arrêta, et montra ce que l'être incarné sur Terre voyait et était en train de faire en ce moment sur ce monde. Au-dessus de la vision, flottaient des couleurs complexes reflétant l'état d'esprit et les pensées de Jérémie. Ainsi, Ashtar put y lire sans difficulté la manière dont le Terrien appréhendait l'univers tridimensionnel dans lequel il vivait depuis vingt et un ans déjà. Ce que Jérémie était en train de faire, c'était jouer à ce qui semblait être un jeu vidéo. De toute évidence, il était concentré sur un combat dans l'espace où, de son cockpit, il devait affronter des chasseurs menaçants, dardant sur lui toute une multitude de rayons laser. L'enjeu était médailles et promotions. Esquivant avec adresse, son joystick manœuvrait de main de maître pour pulvériser les malheureux adversaires virtuels. Jusqu'à ce qu'au bout d'un moment, le jeune homme ne put éviter les turbo-lasers d'un croiseur lourd ennemi qui balaya ses ultimes boucliers et coque. Un hurlement de rage se fit entendre à travers la vision. Jérémie venait de jurer d'un mot que nous ne pouvons pas reporter ici, mais que Monar et Ashtar avaient bien entendu, eux.

— Il s'amuse bien, en effet, fit l'officier galactique haussant les sourcils.

Monar semblait gêné.

— Excuse Jérémie pour ce qu'il vient de dire, Ashtar. Il est encore jeune et...

— Ne t'inquiète pas, mon cher Monar. Il vit dans un monde tridimensionnel, et ces réactions instinctives sont tout à fait inévitables, surtout de la part d'un être humain non encore éveillé. En dépit des apparences, il est déjà inconsciemment en train de chercher sa voie. Visiblement, l'espace l'attire, même si pour l'instant, c'est au travers de combats spatiaux virtuels et de fictions. Il a néanmoins compris quelque chose à propos de qui il est. Aussi, est-il temps de l'éclairer un peu plus.

— Veux-tu essayer de communiquer avec lui ?

— Aiguiser de temps en temps son intuition est bien beau, dit Ashtar. Mais il devrait déjà apprendre à communiquer directement avec nous. Sa mission commence bientôt.

— Pour le moment, je n'ai jamais vu Jérémie rechercher une quelconque Présence Supérieure, fit Monar. Mais il pense qu'il existe une intelligence étrangère à Gaïa dans l'Univers.

— Il serait servi, s'il arrivait à comprendre sa mission... Soit, je vais faire un essai.

L'aura d'Ashtar s'illumina, puis une partie de son énergie se mêla à la cordelette qui menait vers la Conscience de Vie de Jérémie. Mais Ashtar s'aperçut très vite que le canal de communication spirituel du Terrien était de plus en plus difficile d'accès à mesure qu'il « descendait » vers son chakra coronal. Au bout d'un moment, il devint presque impossible au Métharien d'avancer plus bas. Il abandonna.

— Il n'est pas assez ouvert aux communications célestes, conclut Ashtar. Heureusement, les entités du Bas-Astral ne l'influencent pas.

— Que vas-tu faire, ami Ashtar ?

— Eh bien, comme son esprit est trop décentré, je vais le contacter à un moment plus propice, quand son mental sera complètement relâché. Un bon voyage astral lui fera grand bien durant son sommeil. Il aime les voyages spatiaux, notre Jérémie. Alors, je ne vais pas le décevoir.

— Je te remercie pour lui, Ashtar, fit Monar. En attendant, je vais lui inspirer calme et centrage. Mais comme il est jeune, il ne comprend pas toujours mes guidances.

— Ne t'en fais pas : je m'occupe personnellement de lui à partir de maintenant. L'heure est venue pour lui de faire quelques nouveaux pas.

— C'est un grand honneur. Merci, ami Ashtar.

— C'est plutôt moi qui dois te remercier, cher Monar. Jérémie va avoir du pain sur la planche. Et s'il réussit sa mission, tu sais quelles conséquences cela va engendrer sur Gaïa.



L'Amiral Kreyll présentait aux ingénieurs scientifiques du projet « Résorption de la Grille » de l'*Inquisiteur*, l'idée qu'il avait trouvée :

— Messieurs, vous n'ignorez pas que la Grille Magnétovitale de la Terre est une couche d'énergie multidimensionnelle anti-intrusion très puissante. Les Maîtres de Lumière l'ont rendue impénétrable à nos énergies, et toutes nos tentatives occultées, que ce soit de la Troisième ou de la Quatrième Dimension, n'ont jusqu'ici abouti qu'à des échecs. Nous devons complètement repenser notre approche du problème, surtout que nous n'aurons plus droit à l'échec lors de notre prochain essai. Aussi, je compte plus que jamais sur votre entière collaboration.

« Je crois donc être parvenu à envisager une toute nouvelle possibilité. Comme vous le savez, la Grille est une couche énergétique structurée qui entoure complètement la planète Terre. Les Maîtres de Lumière ont fait en sorte de stabiliser et d'entretenir ce filet grâce au lien qui l'unit à la puissance inépuisable du soleil central de Gaïa. Ce soleil interne diffuse en

permanence une énergie qui est projetée vers sa surface, puis au-delà des plus hautes couches atmosphériques, maintenant ainsi la Grille complètement inexpugnable de l'intérieur comme de l'extérieur.

« Je pense avoir trouvé un point faible à ce système. Nous devons provoquer une instabilité locale à la surface extérieure Tridimensionnelle de la Terre empêchant durant quelques instants l'énergie du soleil interne de Gaïa d'atteindre la Grille. Pendant ce laps de temps, de l'espace Quadrimensionnel, au dessus du point d'instabilité généré au sol, nous allons projeter en un point précis de la surface de la Grille une masse lourde et compacte d'une vitesse supérieure à la vitesse de la lumière. À une vitesse aussi élevée, aucune barrière énergétique multidimensionnelle quelle qu'elle soit ne pourra l'empêcher de la pénétrer. Ainsi, pourrons-nous espérer que la Grille soit percée durant quelques instants terrestres. À ce moment précis, nos alliés de Quatrième Dimension, à bord de leur transporteur, en profiteront pour s'échapper et repartir vers l'espace. Qu'en pensez-vous, messieurs ?

Les ingénieurs de l'*Inquisiteur* se regardèrent étonnés. L'Amiral les avait estomaqués. C'était vraiment une approche nouvelle du problème. Le responsable scientifique en chef commença sa série de questions :

— Amiral, comment comptez-vous projeter cette... masse sur la Grille ?

— Rien de plus simple. Je m'inspire des boulets de canon des Terriens d'avant leur ère industrielle. Voilà notre masse. Il faudra la projeter à l'aide d'un de nos canons disrupteurs à vitesse hyperluminique que nous adapterons spécialement pour l'opération. Nous utiliserons une sphère constituée d'un alliage spécial de très haute densité capable d'absorber tous les chocs dans les conditions les plus extrêmes.

— Vous voulez opposer la vitesse extrême à l'énergie pure ?

— C'est une nouvelle approche, comme je vous l'ai dit, certes un peu barbare, mais qui doit porter ses fruits.

— Mais Amiral, comment comptez-vous provoquer une perturbation énergétique Tridimensionnelle à la surface même de la Terre ?... De quelle nature sera-t-elle ?

— Vous pensez certainement qu'une bombe nucléaire de haute puissance devrait suffire. Eh bien, non. Il n'est pas question de procéder de cette manière, enfin... pas de manière aussi directe. Les Maîtres de Lumière en mission sur Terre ont particulièrement renforcé la sécurité tout autour des sites sensibles où sont entreposées les armes nucléaires de cette planète. Nous ne pouvons pas risquer d'attirer leur attention sur nous. Aussi, allons-nous procéder en tirant directement partie de l'énergie magnétique issue des explosions nucléaires. Comme vous le savez, cette énergie, sans risque pour l'homme, perturbe toutes communications, et empêche durant quelques minutes la diffusion des énergies électriques et des autres de nature dérivée. La Grille dispose des mêmes propriétés que ces énergies.

— Comment avez-vous pu déterminer une telle chose, Amiral ?

— C'est très simple : comme vous le savez, la Flotte d'Ashtar est intervenue durant la Seconde Guerre mondiale Terrestre afin de stopper tous les projets liés aux dévastations que provoquerait une ère atomique. Les Terriens ont malgré tout accompli des essais nucléaires en

très grand nombre durant les décennies suivantes, jusqu'au jour où ils décidèrent de tout stopper. Selon les études de nos espions basés sur Terre, ces essais atomiques ont longtemps retardé la mise en place de la Grille Magnétovitale autour de la planète. Les Maîtres de Lumière ont dû faire en sorte que ces essais s'achèvent complètement pour commencer la mise en place effective de la Grille. De notre côté, notre erreur a été de ne pas nous être suffisamment inquiétés de la situation. À présent que cette Grille est opérationnelle, toutes les armes atomiques de cette planète ne peuvent plus servir car les traités internationaux Terriens ont complètement interdit leur utilisation. En conséquence, nous devons tenter de provoquer l'explosion d'une émission massive d'énergie magnétique qui fera barrage à l'énergie du soleil central de Gaïa convergeant vers la Grille. Si la Grille n'est plus alimentée en Troisième Dimension, elle ne le sera donc pas également en Quatrième Dimension. C'était la faille qu'il fallait trouver.

— Mais Amiral, pour cela, il faudrait qu'un des Terriens travaillant pour notre cause se débrouille pour dérober un engin qui puisse produire une telle énergie.

— J'ai déjà repéré l'endroit où cette machine pourra être facilement volée. Elle n'est pas très surveillée par les Maîtres de la Fraternité Blanche car ce n'est pas une arme de destruction. Il sera aisé de nous en emparer. Il suffit juste que nos agents la placent et l'activent ensuite à l'endroit et au moment précis que je désignerai.

— Bien, Amiral.

— Maintenant, reprit Kreyll. Je voudrais savoir quand vous pensez pouvoir mettre en service le canon disrupteur pour cette mission spéciale ?

Le responsable scientifique hésitait à répondre. Il savait que le temps était précieux, même en Quatrième Dimension. Il ne devait pas décevoir les attentes de son officier supérieur.

— Un mois, Amiral, se risqua-t-il

— Pas question. Je vous donne deux semaines.

— Mais, Amiral ? !...

— Tous les moyens techniques vous seront fournis, poursuivit Kreyll. Nous touchons au but. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser la Flotte de la Lumière préparer une riposte. Je connais Ashtar Sheran. Il aura certainement déjà tout appris de nos nouveaux projets. Et il aura déjà prévu un moyen de nous contrer. Aussi, devons-nous sans tarder nous mettre à pied d'œuvre.

— Bien, Amiral !

— Alors, au travail, messieurs.

Kreyll leva la séance. Il était satisfait de ce dernier plan. Mais il savait qu'il jouait là sa dernière carte.



Jérémy avait l'impression qu'il était conscient. Étrangement, dans ce rêve, sa vision était

plus claire que d'habitude. Il savait qu'il rêvait et qu'il y évoluait de manière consciente.

Il était assis sur chaise confortable, au milieu d'une grande pièce vide assez éclairée où régnait le silence et le calme. Le jeune homme attendait et en profitait pour regarder tout autour de lui. Il n'y avait pas de fenêtres dans cette pièce.

Soudain, un panneau du mur coulisssa sur la droite. Jamais Jérémie n'avait remarqué qu'il y avait une porte à cet endroit-là.

Il se leva prestement et attendit. Sans doute son hôte venait-il enfin l'accueillir. Une sorte d'aura de lumière passa à travers la porte. Cette énergie se matérialisa en être humain dès le seuil de la porte franchi. C'était une jeune femme. Elle semblait avoir son âge, et paraissait avoir déjà grâce aux yeux de Jérémie. Son visage avait une teinte ensoleillée, qui semblait le reflet de qualités correspondantes de cœur et de caractères. Ses longs cheveux blonds ondu-laient harmonieusement sur une tenue élégante et légère. Ce costume féminin ressemblait à ceux que l'on voyait dans les films de science fiction américains en noir et blanc des années cinquante. Le visage radieux de l'inconnue souriait et l'invitait à s'avancer.

— Je m'appelle Camille, se présenta l'inconnue. Je te souhaite bienvenue à bord de la *Colombe*, Jérémie.

Le jeune homme sursauta. Qu'avait-elle dit ?...

— Vous... je... balbutia-t-il. Où suis-je ?...

Souriante, la jeune femme lui tendit la main pour l'inviter à passer de l'autre côté de la porte par laquelle elle venait d'entrer.

— Viens et suis-moi. Je vais te présenter quelqu'un de très important. Il te dira tout ce que tu dois savoir.

En silence, Jérémie suivit Camille. Ils pénétrèrent dans une nouvelle zone où le jeune homme eut du mal à bien discerner devant lui. Mais il savait qu'il n'avait rien à craindre.

Il suivit Camille qui se dirigeait vers le fond quelque peu embrumé de la salle. Quel lieu étrange, se demanda Jérémie. Était-ce ses yeux qui n'étaient pas accoutumés à cet atmosphère ?... Était-il dans un vaisseau spatial ?...

— Bonne déduction, Jérémie.

Le jeune homme s'arrêta net. Quelqu'un, devant lui, d'une voix masculine, venait de s'adresser à lui comme s'il avait lu dans ses pensées.

— Ne crains rien, Jérémie, fit Camille calmement. Nous allons abaisser encore plus les vibrations de cette pièce afin que tu puisses mieux voir.

Soudain, les lueurs douces et diaphanes disparurent, et Jérémie put enfin découvrir l'origine de la voix qui venait de lui parler.

Un être majestueux, habillé d'un uniforme impressionnant, se tenait debout à moins de quelques mètres devant lui. Cet être avait la même couleur de cheveux que Camille. Ses yeux était perçants. Jérémie était impressionné par ce regard qui reflétait assurément l'esprit d'un être d'une très grande sagesse mêlée de détermination.

— Jérémie, bienvenue à bord de la *Colombe*, fit l'homme blond. Je suis le Commandant Ashtar Sheran.

— Le Commandant... Ashtar Sheran ?...

Jérémie n'arrivait pas à comprendre ce qu'il lui arrivait, mais il eut l'impression qu'il avait déjà entendu ce nom.

— Je sais que tu es surpris de te retrouver ici, à bord de ce vaisseau, poursuivit l'officier galactique. Mais nous avons à parler, toi et moi.

— Mais... Attendez... Qui êtes-vous ? interrogea le Terrien.

— Je suis celui qui a pour responsabilité l'immense flotte galactique actuellement dans le voisinage de la Terre, répondit Ashtar.

— Vous... vous êtes des extraterrestres ?...

Camille, restée aux côtés du Terrien, eut du mal à cacher un petit rire à l'évocation de cette question.

— En quelque sorte, ami Jérémie, répondit Ashtar avec le sourire. Mais c'est plus compliqué que ça. Vois-tu, l'espace tel que tu le conçois recèle des dimensions inexplorées. Il n'est en fait qu'une parcelle de ce qui existe au-delà du visible. Imagine tout un réseau d'univers multidimensionnels coexistant ensemble, peuplés de très nombreuses lignées. Par exemple, Camille et moi venons d'une planète située dans une partie inexplorée de vos scientifiques, l'Anti-Univers, et qui s'appelle Métharia. C'est un monde situé dans la Cinquième Dimension d'existence, bien qu'il soit possible d'y vivre sous de nombreuses dimensions supérieures.

Éberlué, Jérémie demanda :

— Mais... Que voulez-vous de moi ?

— Tout d'abord, nous venons à toi pour t'apporter la paix et l'amitié, ensuite pour t'expliquer les raisons de notre présence. Je te parlerai ainsi de ton rôle dans tout ceci.

— Mais... Je n'ai pas de rôle. La vie que je mène sur Terre me convient.

Jérémie ne parla pas des problèmes multiples et variés que tout un chacun sur Terre affronte quotidiennement.

— Tant mieux pour toi, fit Ashtar avec le sourire. Mais je peux contribuer à l'enrichir encore plus, grâce à l'aide de nous tous.

— Que voulez-vous dire ?

— Ne t'inquiète pas, Jérémie, intervint Camille. Nous allons tout t'expliquer. Écoute bien le Commandant Ashtar, il te dit la vérité. Tu n'as rien à craindre.

— Merci à toi, Camille, fit Ashtar.

— Camille est un prénom Terrien, ne put s'empêcher de remarquer Jérémie. Comment se fait-il que n'étant pas issue de mon monde, tu le portes ?

— Il arrive que certains d'entre nous adoptent des noms utilisés sur les planètes que nous visitons, répondit la jeune femme. Aussi, ne t'étonne pas de rencontrer des membres d'équipage de la Flotte dont les prénoms te sont familiers.

— Je vois. Je me demande si l'un d'entre vous porte mon prénom, ce serait vraiment marquant.

Après cet instant de détente, Ashtar reprit la conversation :

— Jérémie, nous devons parler de ton monde.

— Je vous écoute. De quoi s'agit-il ?

— De sa survie.

— Comment ça ?... Je savais que la Terre était polluée, mais...

— Ta planète se meurt, Jérémie. Et nous sommes là pour veiller à sa survie. Cela va sans doute encore te surprendre, mais nous sommes très nombreux dans l'Univers à nous intéresser à elle. Je fais partie de la Flotte Intergalactique de la Lumière qui est sous les ordres de Hiérarchie de la Lumière.

— Je ne comprends pas... De quoi parlez-vous ?

— De la Hiérarchie de la Lumière. C'est une énergie divine collective qui guide les êtres de tout l'Univers vers leur évolution au sein de la Lumière. Au plus haut niveau, il y a notre Père Céleste, celui que tu appelles Dieu.

— Dieu ?... Mais que vient-Il faire dans tout ça ?

— Mais tout, bien sûr. Jérémie, je sais que tu es hésitant à propos de tes croyances pour les êtres suprêmes, mais Dieu est là pour nous guider dans notre mission, que l'on soit Terrien ou non.

— Mais, ne me dites pas que vous parlez à Dieu ? s'exclama Jérémie en riant presque.

— Et pourquoi pas ? fit Ashtar... Croyais-tu qu'Il était inaccessible ?...

— Eh bien, j'ai toujours cru que c'était le cas.

— Dieu est toujours proche de toute entité. Et de toi aussi, bien entendu.

— Mais qu'attendez-vous de moi ?... Et d'abord, comment avez-vous fait pour m'amener jusqu'ici ?

— Ton corps physique est actuellement sur Terre en train de dormir, répondit Ashtar. C'est ton corps astral qui est venu jusqu'ici. C'est la seule enveloppe spectrale qui peut supporter les vibrations qui t'entourent présentement.

— Quelles vibrations ?... Je ne me sens pas secoué...

Les Méthariens sourirent.

— Comme je te l'ai dit, l'Univers est multidimensionnel, expliqua Ashtar. Il y a des dimensions plus élevées en vibrations que d'autres. Ton monde, la Terre, fait partie de l'univers de Troisième Dimension d'existence. C'est une dimension dense comparée à celle des Univers de vibrations supérieures. Les vibrations d'existence de nos Plans sont plus élevées que celles qui donnent matière à ton monde. Cela a pour effet pour toi de ne pas pouvoir nous toucher, ni nous voir.

— C'est sidérant ! s'exclama Jérémie.

— Pas tant que cela. Plus tu montes les dimensions supérieures, plus tu te rapproches des Hautes Sphères Divines. C'est cela que va accomplir ta planète dans quelques-unes de tes années.

— Comment ? ! s'exclama Jérémie.

— Je comprends ta surprise, fit Ashtar. Mais permets-moi de t'expliquer : les planètes sont des êtres pensants. Elles ont, tout comme toi, une âme et une Conscience de Vie. Mais vous, Terriens, avez tellement bouleversé votre monde que nous avons été obligés de le soutenir

contre sa destruction totale. Vos milliers d'essais atomiques ont littéralement dévasté les structures internes de la croûte terrestre. Gaïa, comme s'appelle l'âme qui s'est incarnée dans ton monde, souffre depuis des années de toutes les atteintes que votre civilisation a perpétrées contre elle et vous-mêmes. Tu n'imagines, pas Jérémie, à quel point elle a tant crié sa souffrance. Maintenant, c'est terminé. Elle a décidé d'ascensionner.

— D'ascensio... quoi ?...

— D'ascensionner... comme l'a fait Jésus en son temps.

L'esprit de Jérémie s'embrouilla. Comment une planète pouvait-elle imiter une Ascension biblique ?

— Mais en quoi cela va-t-il consister ? demanda-t-il.

— Il s'agit du passage de votre monde de la Troisième Dimension à la Cinquième.

— Pardon ?... Vous voulez dire que la Terre va basculer dans une autre dimension ?

— Exactement. Et si tout va bien, cela se produira au plus tard, dans l'année 2012 de ton calendrier.

— 2012 ?... Mais c'est dans très peu de temps ! fit Jérémie, avec appréhension. Comment cela va-t-il se passer pour les habitants, les animaux, et tous les êtres vivants ?

— Ceux qui seront prêts pourront accompagner Gaïa dans la Cinquième Dimension d'existence, expliqua Ashtar. Ils deviendront ainsi des êtres mi-humains, mi-célestes.

— Mais, qu'en sera-t-il des autres ?

— Malheureusement, il y en aura qui refuseront de suivre Gaïa. Cependant, tout est prévu pour eux : ils seront évacués sur un autre monde de Troisième Dimension identique à la Terre, et qui est déjà prêt à les accueillir. Il s'agit de Gaïo, le fils de Gaïa, situé dans une galaxie très lointaine.

— Vous allez être obligé de les évacuer ?

— Oui, car la Terre de Troisième Dimension ne sera plus vivable après 2012. De grands changements physiques bouleverseront tout, et aucun être vivant ne pourra survivre, pas même la plus petite bactérie. Regarde les autres planètes du Système Solaire que tu connais. Elles ont ascensionné depuis des millénaires, et n'ont laissé que des coquilles Tridimensionnelles sans vie après leur départ. Par contre, en Cinquième Dimension, c'est autre chose : ces mondes sont bien vivants et habités !

L'esprit de Jérémie fut parcouru de questions en très grand nombre. Il avait besoin d'en savoir plus sur tout ceci.

— Tu n'as pas à avoir peur, Jérémie, poursuivit Ashtar ayant remarqué une certaine confusion mêlée d'inquiétude dans l'esprit du jeune Terrien. Tout est planifié depuis des millénaires. Tout est parfait. Aussi, même si tu as l'impression d'être pris au dépourvu, sache que la Terre effectuera avec succès son Ascension.

— Vous disiez que certains refuseront de transiter, « d'ascensionner », comme vous dites. Pourquoi ?

— La nature humaine est très particulière, répondit Ashtar. Vous avez été conditionnés durant des milliers d'années par des forces sombres venant d'ailleurs qui ont caché votre vérita-

ble identité et votre potentiel. Ces êtres ont complètement asservi vos gouvernements et vos structures de décisions dans tous les domaines de votre société.

Autre surprise de Jérémie.

— Vous... Vous voulez dire que nous avons été envahis par des aliens depuis des millénaires ?

— Pas militairement. Disons que vous subissez une influence de leur part. Leur but est de vous contraindre à évoluer au sein d'un certain niveau élevé de peur, de manière à nourrir leur matrice vitale. Ce sont principalement des êtres de Quatrième Dimension, obéissant à ce que nous appelons les « Forces de l'Ombre ». Ces forces négatives ont pour but la domination du Vivant, celui qui existe dans l'univers Tridimensionnel. La Terre est depuis des temps reculés un terreau favorable à leur insatiable esprit de conquête. C'est par leur entremise, par exemple, que vos plus terribles guerres se sont produites.

— Je suis effaré par cela ! souffla Jérémie.

— Une partie de notre flotte a pris position autour de la Terre à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Quand nous avons vu que les Forces de l'Ombre avaient offert l'énergie atomique aux adversaires de l'époque, nous avons reçu l'ordre de la Hiérarchie Divine d'intervenir pour faire cesser immédiatement la crise. Malheureusement, le fait que la Terre se situe dans une zone de libre-arbitre, rend les choses difficiles et réduit notre marge d'intervention. Ce qui fait que les changements que nous avons pu opérer se sont faits lentement.

— Mais comment vous faites ?... Vous avez des agents infiltrés sur Terre ?

— En effet. Plus exactement, ils s'y incarnent comme n'importe quel humain. Ils entrent ainsi dans la zone de libre-arbitre, et une fois adultes, ils peuvent ainsi accomplir des missions pour le compte de la Lumière.

— Et, toutes ces soucoupes volantes ?... C'est vous, aussi ?

— Bien sûr, et bien d'autres civilisations. Les « OVNIS », comme vous les appelez, sont le plus souvent des éclaireurs interdimensionnels capables de basculer d'un Plan d'existence à l'autre, d'apparaître et de disparaître à volonté de votre vue et de vos radars. D'ailleurs, Camille, ici présente, en pilote un. C'est son travail. Un jour, tu auras peut-être l'occasion de le visiter.

Le visage de Jérémie s'illumina alors :

— Ah ! J'ai toujours rêvé d'aller dans ce genre de vaisseau. Ce serait génial ! (s'adressant à Camille) Il vole à combien, le tien ?...

— Mais, Jérémie, sache que tu es déjà à bord d'un des plus gros vaisseaux de la flotte de notre Commandant Ashtar, fit remarquer Camille avec le sourire.

— Oui, la *Colombe* est l'un des cinquante millions de vaisseaux de la Flotte actuellement présents dans le Système Solaire, précisa le Commandant.

— Hein ? !... Tant que ça ? !... Mais comment se fait-il que nos instruments ne puissent vous voir ?

— La densité vibratoire, mon jeune ami. Vos appareils de détection ne sont capables que de scruter la Troisième Dimension, mais nullement les fréquences supérieures. Nous aurons

l'occasion d'en reparler ensemble, tu verras.

Ashtar souhaitait visiblement continuer la conversation sur d'autres sujets :

— Jérémie, notre entretien va s'achever bientôt, mais avant, je voudrais parler de toi.

— Je vous écoute, Commandant.

— Bientôt, tu vas avoir un rôle très important à jouer. Si tu nous fais confiance, et si tu le souhaites, tu vas contribuer à aider ton peuple de manière déterminante.

— Je... je me sens en confiance, Commandant.

— Tu peux m'appeler « Ashtar ». « Commandant », ce n'est pas un titre militaire, ici.

— Pardon, Comm... Je voulais dire, Ashtar, fit le Terrien, encore quelque peu intimidé.

— Jérémie. Nous avons besoin de tes compétences pour ta mission.

— Ma mission ?...

— Oui, celle que ton âme a choisie pour toi.

— Mon âme ?... Mais enfin, pourquoi décide-t-elle à ma place ?... Ce n'est pas moi qui la contrôle ?

— Mon jeune ami, tu sauras que ton âme est ton relais unique vers ce qu'il y a de plus divin en toi. J'ai discuté avec elle, et elle a choisi de m'aider.

— Et je n'ai pas le droit de dire ce que j'en pense ?

— Bien sûr. Tu disposes du libre-arbitre.

Jérémie se sentit un peu perdu dans tout cela. Ce mélange de religion et de technologies extraterrestres... Il avait conscience qu'il effectuait un voyage astral, mais il se demandait si tout cela n'était qu'un rêve conscient qui ne resterait en lui que sous la forme d'un rêve à son réveil.

— Jérémie, nous allons te laisser quelques jours Terrestres de réflexion sur tout ceci, fit Ashtar. Je te demande d'avoir confiance en nous. Tu n'es pas obligé de nous croire, c'est ton choix et ton droit. Dans tous les cas, tu reviendras vers nous pour nous donner ta réponse. Nous souhaitons bien entendu qu'elle soit positive. Mais c'est entre ton âme et toi que ce choix va se décider. Tu ne seras pas seul à décider. Merci de nous avoir écoutés, Jérémie. Camille va maintenant te ramener en sécurité vers ta demeure. Je t'adresse toutes mes félicitations pour avoir tenu aussi longtemps en voyage astral, loin de ton corps. À très bientôt, Jérémie. Toutes nos pensées lumineuses t'accompagnent.

Ashtar ne dit plus un mot. Son sourire prolongeait ses derniers mots. Camille s'avança vers Jérémie pour le guider vers la sortie de cette pièce gigantesque.

— Merci à toi, Jérémie, fit la jeune femme.

Elle ajouta d'un air amusé :

— Tu sais, si tu acceptes de nous aider, tu pourras monter dans mon vaisseau spatial qui est une vraie soucoupe volante.

— Alors dans ce cas, je vais certainement accepter.

Camille regarda avec étonnement le jeune homme.

— Je plaisantais, Camille. J'ai été vraiment mis en confiance par Ashtar. Je pense qu'il est très positif, comme extraterrestre.

— Attention à ce que tu dis, car je vais finir par parler de toi comme d'un extramétharien, fit elle amusée.

Les deux jeunes gens rirent de bon cœur.

Emporté par sa joie, Jérémie lâcha prise sur son voyage astral, puis se réveilla chez lui, dans son lit. Il se sentait bien. Et plus encore, il se souvenait de tout.



L'Amiral Jarlak demanda audience à Kreyl.

Se téléportant dans ses quartiers pour un entretien privé, Jarlak était habillé d'un uniforme sombre. Il avait le visage émacié, les yeux traduisant une sorte de folie intérieure.

— Je sais que tu ne m'accueilles pas à ton bord avec toute ta joie, Kreyl, fit-il d'un ton ironique.

Kreyl détestait cet officier suffisant qui le jalousait depuis longtemps. Jarlak faisait partie de cette caste paramilitaire sombre appelée « Division Tentaculaire ». Il s'agissait d'un groupe obscur de sinistre réputation touchant de très près à des expériences terribles unissant démonologie et technologie, dont les résultats permettaient d'asseoir des dominations plus commodes sur les mondes soumis par les Force de l'Ombre.

— Que veux-tu ? demanda Kreyl.

— Je voulais t'encourager pour le projet que tu mènes sur la Terre afin de percer la Grille Magnétovitale qui la protège. De tous les déflecteurs planétaires dimensionnels, c'est bien celle que les Maîtres de Lumière ont disposée qui est la plus résistante. Je voulais aussi t'apporter mon aide dans ton entreprise, afin que je te donne mon appui technique.

Encore une sombre machination de Jarlak dans le but de s'octroyer une part de gloire en cas de succès de l'opération. Kreyl n'était pas dupe. Mais l'aide des puissances occultes de Roth-Limbus n'était pas envisageable. Kreyl avait toujours fait confiance dans la technologie et dans la science pour résoudre tous les obstacles. Ce n'est pas une barrière qui allait l'obliger à vendre une part de son âme aux méthodes occultes pratiquées par les Forces de l'Ombre les plus zélées et les plus asservis à leurs Maîtres.

Des rumeurs terribles lui étaient parvenues de Roth-Limbus. La soif de puissance et de pouvoir était telle que tous les moyens étaient bons pour créer des armes démoniaques mêlant énergie sombre et technologie du Vivant. On lui avait relaté cette expérience menée sur la planète Radœil, dans la constellation du Lion : tous les habitants avaient été transformés en êtres mi-humains, mi-robots.

Cela avait commencé comme sur la Terre, par l'utilisation insidieuse d'implants électroniques sous-cutanés, en apparence sans danger. Puis la vague s'intensifia sur toute la planète. Sans la puce obligatoire, les ressources vitales de tout un chacun étaient inaccessibles. Puis, au fil des années, la dépendance forcée envers l'électronique nanotechnologique aboutit au

culte de l'interface hommes-machine. Sur la Terre, les êtres humains avaient oublié leurs origines divines. Sur Radœil, c'était pire encore : ils oublièrent qu'ils furent autrefois des êtres humains à part entière. Leurs gènes furent manipulés et mutèrent pour que, dès la naissance, des membres d'acier soient obligatoirement transplantés, puis remplacés petit à petit tout le long de la vie de l'individu. Le cerveau était irrémédiablement connecté à des interfaces neurotechnologiques de pensées artificielles dispensant choix de vie ou de mort sur tout ce qui restait d'humain sur ce monde. Ces pauvres êtres qui autrefois étaient fiers d'être qualifiés d'humains, ne durent leur survie (ou leur supplice) qu'à la triste Division Tentaculaire des Forces de l'Ombre. Devenus, sous sa coupe, soldats conditionnés et complètement obéissants, les êtres de Radœil pouvaient être déportés au nom du Dominion-Mère de Roth-Limbus sur tous les champs de bataille de l'Univers, là où il était nécessaire de les mener... et de les sacrifier à la sombre cause.

Jarlak représentait ce que Kreyll haïssait par-dessus tout : l'utilisation des forces obscures pour manipuler les lois du Réel et du Vivant. Il n'était pas question que la Division Tentaculaire mette le nez un seul instant dans les affaires militaires de la flotte qu'il commandait.

— Je suis sur le point d'aboutir, répondit Kreyll. Je n'ai pas besoin de ton aide. Merci.

— Mais es-tu sûr que ton plan aboutira ? insista Jarlak. Certes, il est très audacieux, mais maîtrises-tu tous les paramètres ?... Crois-tu que la brèche restera ouverte suffisamment de temps pour que tu puisses récupérer tous nos frères ?... Tu sais que tu n'auras pas droit à un autre essai.

Kreyll savait que le doute était une arme de choix que Jarlak aimait porter sur ses adversaires hésitants. Il tourna les talons.

— Cette conversation est terminée, Jarlak. J'ai du travail. Tu connais la sortie.

Jarlak ne s'attendait pas à un tel affront. Jamais on ne lui avait parlé de cette manière, lui dont le nom paralysait de terreur des peuples de maints mondes soumis.

— Comment oses-tu, Kreyll ! hurla-t-il presque au bord de l'hystérie. Crois-tu que je vais me laisser humilier de la sorte ?

Kreyll était déjà sorti de la salle de conférence. Une main crispée passant devant son visage découvrant des dents menaçants, Jarlak ne put retenir sa haine :

— Maudit sois-tu, Kreyll ! Tu me paieras ça !

Il disparut dans les ténèbres.



Ashtar parcourut l'éther pour arriver au voisinage de Gaïo. Ce nouveau monde de Troisième Dimension resplendissait de plus en plus. Une vraie merveille, dont les Maîtres avaient terraformé toute la surface pour recevoir dans les meilleures conditions les êtres humains de Gaïa qui n'ascensionneraient pas avec elle.

Gaïo sentit son ami Ashtar poindre à son voisinage. L'officier galactique se téléporta vers les entrailles de ce monde au centre duquel un magnifique soleil intérieur bien lumineux l'accueillit. Ce soleil était aussi l'âme de ce monde. Ashtar se retrouva à l'intérieur. Il se sentit entouré d'une énergie encore bien plus bienfaisante.

— Sois le bienvenu, ami Ashtar, fit une voix tout autour de lui. Je suis toujours heureux de t'accueillir dans ma demeure.

— Merci à toi, ami Gaïo. Je suis également heureux de revenir te voir. Je vois que tout se passe pour le mieux pour toi.

— En effet, ma joie est immense, répondit le fils de Gaïa. Tout est prêt pour recevoir les Terriens qui auront fait le choix ne pas ascensionner. Ma mission est une joie pour moi envers eux.

Le cœur d'Ashtar fut heureux. Gaïo était un être vraiment extraordinaire.

— Mais je sens que tu as besoin d'aide, ami Ashtar.

Ashtar sourit. On ne pouvait rien cacher à l'omniscient Gaïo.

— En effet, admit l'officier galactique. Je souhaiterais solliciter ton aide pour une affaire qui touche à ta mère, Gaïa.

— Je suis déjà au courant : les Forces de l'Ombre tentent une ultime action pour se soustraire à sa Grille Magnétovitale.

— En effet, elles essaient d'évacuer toutes leurs forces de la Terre.

— Ce n'était pas faute de les avoir avertis avant la mise en place de la Grille. Mais leur entêtement a fait que les voilà, à leur tour, prisonniers du monde qu'ils avaient eux-mêmes destiné comme prison pour les Terriens.

— On pourrait en dire long sur le sujet, fit Ashtar. Mais grâce à toi, je vais aider ta mère à se protéger plus efficacement.

Gaïo savait ce dont Ashtar voulait parler. Sa mère était faible et inquiète. Et malgré toute la protection de la Grille Magnétovitale, elle devait faire attention à ses propres réserves d'énergie qui baissaient régulièrement. Les Maîtres de Lumière et le Logos Planétaire local lui offraient ce qu'ils pouvaient avec le soutien des énergies positives manifestées par les formes-pensées des Terriens. Mais cela restait encore insuffisant.

— Ma mère m'a beaucoup donné, dit Gaïo. Elle s'est épuisée en me mettant au monde. La moindre des choses que je puisse faire, c'est de lui offrir une énergie particulière et précieuse.

— Pour elle, je te remercie, fit Ashtar en s'inclinant légèrement.

Devant lui, une forme sphérique se matérialisa dans la Troisième Dimension. C'était en or. Ashtar sentit quelque chose palpiter à l'intérieur. Une énergie concentrée incommensurable... Il y avait là de quoi aider Gaïa pour les quelques années terrestres qui restaient avant son Ascension finale. Mais il y avait quelque chose de plus que Gaïo avait programmé dans la mémoire de la petite sphère.

— Ce globe doit être porté en mains propres à ma mère, expliqua le fils de Gaïa. Seul Jérémie peut réaliser cela. Aussi, tu dois le faire mener au centre de la Terre.

— Oui, je le sais. Mais même si Jérémie parvient à destination, il devra savoir utiliser la

sphère selon ce que son cœur lui dictera. Personne ne pourra l'aider à ce moment-là, y compris moi-même.

— Encore une épreuve de foi, ami Ashtar ?

— J'en remercie Dieu.

— Car tout vient de Lui, encore et toujours, dit Gaïo.

L'officier galactique sourit. Sa foi était grande. Depuis qu'il avait acquis la charge de la mission Gaïa, il avait toujours fait confiance aux hommes de sa flotte. Dans ce cas précis, il devait faire confiance à un Terrien qui venait à peine d'être « réveillé ».



Jérémy se retrouva dans la même pièce où Camille l'avait accueilli la première fois. Cette fois-ci, il s'adapta facilement à cet environnement particulier avec sa vision astrale. Il regarda vers l'endroit d'où Camille était apparue la fois précédente. Et comme prévu, elle entra par la même ouverture avec un sourire de bienvenue qui émerveilla ses sens. Jérémy se surprit à penser que Camille était très belle.

— Bonjour, Jérémy. Je vois que tu es en pleine forme.

— Merci, Camille. Je crois que dans ce corps astral, je n'ai pas grand chose à redouter, n'est-ce pas ?

— Détrompe-toi, car sous cette forme, des entités du Bas-Astral peuvent t'attaquer si tu n'as pas les protections adéquates.

— Ah bon ?... Mais je n'ai pas de protections, moi. Et me voilà malgré tout ici.

— Bien sûr, car nous t'avons assisté et protégé durant tout ton voyage. Par notre guidance de Lumière, tu n'as rien à craindre de qui que ce soit.

— Mais qu'est-ce donc que ce Bas-Astral dont tu parles ?

— C'est une dimension intermédiaire située entre la Troisième et la Quatrième, où les entités inférieures, tourmentées, ainsi que les pensées les plus mauvaises, errent et se mêlent de manière chaotique. Elles se nourrissent des énergies des imprudents voyageurs de l'Astral. Une protection de Lumière est donc indispensable pour éviter tout problème.

— C'est fou ! fit Jérémy. Mais donc ici, vous êtes dans l'Astral ?

— Pas tout à fait, mais tu as été forcé d'y passer pour te hisser ensuite jusqu'ici. Tu es ici dans la Quatrième Dimension. La *Colombe* s'est déplacée spécialement pour toi sur ce plan afin de t'accueillir. Tu ne peux pas encore aller dans la Cinquième Dimension.

— Je comprends.

— Jérémy, as-tu bien médité sur ta dernière rencontre avec le Commandant Ashtar ?

— Oui, j'ai bien réfléchi. La réponse est évidente : c'est oui. J'accepte de vous aider si vous avez besoin de moi.

— C'est merveilleux, fit Camille avec ravissement. Je te remercie pour ta confiance qui

nous honore. Allons annoncer cette bonne nouvelle au Commandant.

Elle l'invita à passer dans la pièce d'à-côté où Ashtar les attendait effectivement.

— Sois le bienvenu, Jérémie, fit l'officier galactique. Je suis heureux que tu nous accordes ta confiance.

— Bonjour, Ashtar. Je suis heureux de vous retrouver.

— Jérémie, nous pouvons donc parler de ta mission.

— J'ai effectivement hâte d'en savoir plus, en effet.

Le jeune homme se sentit plus à l'aise pour parler au Commandant.

— Comme je te l'ai dit précédemment, si tu estimes ne pas souhaiter aller plus loin, même après t'avoir tout expliqué, ce sera ton choix, que nous respecterons.

— Vous savez, Ashtar, la vie sur Terre que je mène n'est pas des plus agréables. J'ai un boulot inintéressant, des amis qui m'évitent car me prenant pour une sorte d'extraterrestre, une petite amie qui m'a plaqué depuis longtemps, et ma banque qui m'appelle sans arrêt. Au moins ici, j'ai l'impression que je peux accomplir quelque chose de vraiment concret. Alors, j'accepte.

— Mais je dois te prévenir quand même que la mission n'est pas sans risques.

— Mais dans l'Astral, je ne risque rien si j'ai des protections, m'a dit Camille.

— C'est plus exactement dans la Troisième Dimension que nous avons besoin de toi.

— Hein ? Vous voulez dire...

— Oui, mon cher Jérémie. Tu n'auras pas besoin de dormir, cette fois. Tu seras bien conscient, et tout va se jouer sur Terre.

— D'accord. Cela me convient. Que dois-je faire ?

— Tout d'abord, tu feras équipe avec Camille.

— Ah ?... Très bien ! fit le Terrien ravi.

Jérémie se montra de plus en plus motivé par cette mission.

— Camille t'assistera durant toute la durée de la mission. Tu voulais voyager dans une soucoupe volante ?... Eh bien, nous t'en offrons l'occasion unique.

— Chouette ! Vraiment je suis content ! Enfin, je vais pouvoir accomplir mon rêve !

— Chanceux, fit Camille.

— Mais laisse-moi t'expliquer ce dont il s'agit, reprit Ashtar.

— Je vous écoute.

— Les Forces de l'Ombre ont décidé de passer à l'action. Comme je te l'ai dit la dernière fois, une partie de leurs troupes est stationnée sur Terre dans la Quatrième Dimension. De là, elles influent sur un très grand nombre d'acteurs, en particuliers, des gouvernements, des organisations et des sociétés très puissantes. Récemment, les Maîtres de Lumière, avec qui nous travaillons, ont réussi à disposer tout autour de la Terre une barrière protectrice multidimensionnelle qui empêche toutes les entités de l'Ombre de pénétrer ou de quitter la Terre.

— Vous... Vous avez piégé toutes les forces sombres de la Terre ? s'exclama Jérémie.

— En quelque sorte. Mais laisse-moi ajouter que ces forces savent comment récupérer leurs compagnons. Des unités spatiales de l'Ombre, en action dans le Système Solaire, œu-

vrent en ce moment dans le but de percer la Grille qui protège la Terre. Oui, elles sont sur le point de provoquer une brèche qui permettrait aux forces de Quatrième Dimension de s'échapper. Nous ne souhaitons pas que cela se produise. Aussi, devons-nous faire en sorte de retenir définitivement ces forces sur la Terre.

— Mais je ne comprends pas, émit Jérémie. Votre but, justement, n'est-il pas que ces Forces de l'Ombre quittent définitivement la Terre pour la libérer de leur emprise millénaire ?

— C'est exact, Jérémie. Mais nous savons que si ces êtres parviennent à s'échapper, ils provoqueront en représailles une catastrophe majeure derrière eux.

— En effet, c'est grave. Alors, que dois-je faire ?

— Nous allons prochainement venir te chercher sur la Terre. Camille te demandera de te rendre dans un lieu discret proche de chez toi, afin qu'elle puisse te récupérer à bord de son vaisseau. Ce sera une rencontre réelle dans la Troisième dimension. Donc, ne sois pas étonné de ce qui va arriver.

— Je crois que tout va bien se passer, Ashtar.

— Très bien. Une fois dans le vaisseau de Camille, elle te remettra en mains propres une sphère que tu devras déposer en personne dans un lieu précis.

— Lequel ?

— Le centre de la Terre.

Jérémie eut un geste de surprise.

— Pardon... mais vous avez bien dit « le centre de la Terre » ?...

— Oui, parfaitement.

— Écoutez, Ashtar, je ne sais pas comment vous le dire, mais je crois qu'il y fait très chaud, là-bas, surtout en 3D.

— Ça, c'est ce que les scientifiques de ton monde proclament sans connaître. En réalité, ils n'ont aucune idée de la véritable nature de ce qu'est la Terre et de son sous-sol.

— Que voulez-vous dire ?...

— Elle est creuse, laissa tomber Ashtar.

— Hein ? !... Comment ça ?

Camille intervint :

— Jérémie, imagine une balle de tennis. La partie en caoutchouc correspond à peu près à l'épaisseur de la croûte terrestre. En-dessous, il y a tout un monde concave habité, dont le centre est un soleil intérieur non brûlant.

— Mais enfin, c'est fou ! Mais d'où vient toute la lave de nos volcans ?

— La lave circule uniquement dans les épaisseurs de la croûte terrestre. Le mouvement de ce fluide provoque le déplacement progressif de la croûte terrestre et des continents. Au début de l'humanité, vous n'étiez pas censés vivre à la surface extérieure de la Terre, mais dans son monde intérieur. Toutes les planètes de l'Univers vivent ainsi. La Terre fait exception, ce qui fait que beaucoup se sont intéressés à vos modes de vie.

Jérémie ne sut quoi dire.

— Je comprends ta surprise, Jérémie, fit Camille. Mais sache que tous les mondes ascen-

sionnés de ton Système Solaire sont dans ce cas, y compris votre satellite que vous appelez la Lune.

— Et il y a des gens qui vivent ainsi, leurs pieds tournés dans notre direction ?

Camille eut un petit rire.

— Oui, en effet, continua-t-elle. La gravité de votre monde est située dans la croûte terrestre et non pas au centre de la sphère Terrestre. Cela n'empêche nullement des civilisations de Lumière très avancées d'y résider.

— Qui sont-ils ?

— Ce sont principalement des descendants des continents engloutis de Lémurie et de l'Atlantide, ainsi que de quelques planètes du Système Solaire. Ils vivent depuis des millénaires sous vos pieds, surveillant votre évolution. C'est eux qui nous ont alertés à la fin de la Seconde Guerre mondiale en raison danger atomique naissant.

— Mais comment atteindre ce centre de la Terre ? demanda Jérémie à Camille. Je doute que ton vaisseau puisse creuser dans le sol.

— En fait, nous allons passer par une des deux ouvertures polaires qui mènent vers la face concave de la Terre.

— Une ouverture ?... Mais comment est-ce possible ?... Jamais aucune photo du pôle nord ou sud n'a montré une quelconque ouverture.

— En fait, il y en a bien une, répondit Camille, mais elle est recouverte depuis longtemps d'une épaisse couche de glace. Vos gouvernements sont au courant de l'existence de ces entrées, et font tout pour que ce secret soit extrêmement bien gardé. Si votre peuple savait qu'il existait tout un nouveau monde habité sous ses pieds, ce serait la panique généralisée et la perte de la puissance de vos chefs.

— C'est ahurissant ! fit Jérémie. Plus je discute avec vous, plus j'apprends des choses inconcevables !

— Et encore, le reste est plus incroyable encore, ajouta Ashtar. Camille va donc t'accompagner avec son vaisseau au centre de la Terre. Tu auras avec toi un objet tridimensionnel que tu garderas bien précieusement avec toi durant tout le voyage. Elle te le remettra au point de rendez-vous qu'elle va fixer avec toi.

— Mais pourquoi avez-vous besoin de moi pour porter cet objet ?... Vous pouvez vous matérialiser de manière tridimensionnelle où vous voulez, je pense.

— En effet, puisque Camille abaissera ses vibrations, ainsi que son vaisseau. Mais ce n'est pas aussi simple. Cet objet a aussi un rapport exclusif avec toi.

— Avec moi ?...

— Oui. La sphère a besoin de quelque chose qui vient de toi seul, et que ni moi ni Camille ne pouvons donner. Quand tu seras sur place, tu sauras alors ce qu'il faut faire avec.

— Mais vous ne pouvez pas m'en dire plus ?...

— Désolé, mais non. Il faudra non seulement nous faire confiance, mais aussi te faire confiance au moment venu.

Jérémie resta sans voix. Trop de questions envahirent encore son esprit.

— Est-ce que tu acceptes malgré tout la mission qu'on te propose, Jérémie ? demanda Camille.

— Bien sûr, répondit Jérémie. Comment refuser une telle chose ?...

— Mais as-tu conscience que cela peut s'avérer très risqué pour toi ?

— Oui, j'en suis conscient. Mais tes amis vont nous protéger, n'est-ce pas ? Tu m'as bien parlé des Maîtres de Lumière, c'est ça ?...

— C'est juste. Mais la Terre est un monde de libre-arbitre. En cas de danger extrême, ils n'auront que peu de marge de manœuvre pour nous aider.

— Nous verrons bien, fit Jérémie avec confiance.



De la Quatrième Dimension, l'Amiral Kreyll regardait la grande baie vitrée de la passerelle de commandement. L'*Inquisiteur* était un immense croiseur de trente kilomètres de longueur. Son rayon d'action était la galaxie. Sa puissance de feu dépassait l'entendement, mais il ne se risquerait pas à aller au-devant de la Flotte Intergalactique de la Lumière qui comptait plusieurs millions de vaisseaux patrouillant au voisinage de la Terre et de ses environs. Le système d'occultation de l'*Inquisiteur* pouvait leurrer les Forces de Lumière durant une période limitée. Au-delà, il fallait recharger l'écran spécifiquement sur Roth-Limbus, puis revenir. Cette fois-ci l'*Inquisiteur* accomplissait le voyage avec le *Bélier*, un vaisseau spécialement chargé de percer la Grille Magnétovitale avec son canon disrupteur embarqué qui devait tirer du voisinage de la Terre.

Kreyll était satisfait du résultat. Le canon était opérationnel. Il savait que c'était sa dernière tentative pour percer la Grille. Tout échec signifierait la mort. Mais toute réussite équivaldrait à une place de choix à l'Amirauté. Le grade de Grand-Amiral de l'État-major était très convoité. Le succès de l'opération pouvait aboutir à cette ultime récompense.

L'*Inquisiteur* dépassa lentement Saturne et s'orienta vers la Terre. Effectuer des sauts de puce au voisinage d'une planète à une autre pouvait leurrer plus ou moins efficacement les systèmes de détection longue portée des Forces de Lumière.

— Capitaine Waryl, temps estimé de notre arrivée autour de la Terre ?

L'officier, assis devant son pupitre de contrôle, demanda confirmation de la part de la Navigation.

— Huit heures, Amiral.

— Parfait. Veuillez à la sécurité du *Bélier*. Je ne voudrais pas qu'il lui arrive le moindre problème durant cette partie de notre voyage. Vérifiez constamment sur ses réserves d'énergie de camouflage.

— À vos ordres, Amiral.

— Comment se passent les opérations Terrestres ?

— Comme prévu, nos forces au sol ont dérobé l'appareil à impulsion magnétique, Amiral. Il est actuellement en cours d'acheminement vers l'océan pacifique. Aucun problème n'a retardé l'opération.

Kreyl fut soulagé qu'Ashtar n'ait pas cherché à l'arrêter. Pourquoi ?... Il en avait pourtant le pouvoir. Peut-être devait-il penser que ce serait un échec de plus. Étrange. Kreyl eut un étrange pressentiment. Mais il le réfréna afin de passer à autre chose.



Jérémie ne parvint pas à dormir cette nuit-là. Il était prêt à partir. Il avait rendez-vous dans une clairière de la forêt située non loin de chez lui. Cette nuit d'été était clémente, mais la lune était absente dans le ciel étoilé.

Une heure du matin.

Il était à présent temps de se rendre au lieu indiqué. C'était étrange de se savoir sûr et certain de rencontrer un « OVNI », et de pouvoir voyager à son bord. Il aurait voulu voyager dans l'espace, mais le centre de la Terre n'était pas si mal non plus. C'était un territoire qu'il ne connaissait pas. Seul l'espace l'avait toujours intéressé. Mais le centre de la Terre, c'était tout de même inattendu.

Enfourchant son vélo, il partit à travers la campagne nocturne et silencieuse en direction de la forêt. Quelques minutes plus tard, à la lisière, il marcha seul dans les bois, s'orientant à l'aide d'une lampe de poche. Arrivé dans la clairière, il s'assit contre un arbre et attendit. Cet endroit était très dégagé, sans doute cinquante mètres de diamètre. Un superbe lieu d'atterrissage, en effet. Jérémie regarda le ciel, à l'affût d'une moindre lueur particulière, ou d'un mouvement suggérant la présence d'un engin en mouvement. Mais seules les étoiles scintillaient. Il faisait bon. Jérémie, regarda sa montre. Il était encore tôt. Normalement, c'était à deux heures quarante-cinq minutes que le rendez-vous avait été fixé.

Il médita sur la mission incroyable qu'il devait accomplir avec Camille. Sa vie avait été morne et banale. Et voilà qu'il allait être un acteur important d'une mission dont l'enjeu était peut-être la survie de toute la race humaine. C'était fou. Les deux voyages astraux conscients qu'il avait accomplis lui démontrèrent que ce qui était invisible aux yeux des Hommes était encore plus extraordinaire. Comment l'humanité allait-elle apprendre que toute une flotte cosmique veillait continuellement aux abords de la Terre pour la protéger de toute intrusion extérieure, le temps que celle-ci accomplisse son Ascension finale vers une autre dimension d'existence ?

Jérémie était en paix. Il se sentit empli d'un privilège que nul autre n'avait jamais eu auparavant. Mais ce n'était pas le moment de faire le fier. Sa mission était plus importante.

Il scruta encore sa montre. L'heure approchait. Mais quelque chose n'allait pas. L'aiguille de la trotteuse s'était arrêtée. Depuis combien de temps ?... La torche électrique eut une sou-

daine baisse d'intensité pour finalement s'éteindre. Jérémie se retrouva dans le noir complet. Il ne comprenait pas. Il avait pourtant mis de nouvelles piles, juste pour ce soir.

Il se releva, sentant que quelque chose allait arriver.

Un engin circulaire flottant à moins de trente centimètres du sol apparut soudainement sous les yeux éberlués de Jérémie. C'était bien une soucoupe volante. Elle venait d'apparaître subitement de nulle part. C'était bien réel. Elle émettait un léger ronronnement, et flottait dans les airs à cinq mètres de lui. Le disque devait bien faire dans les vingt-cinq mètres de diamètre. Aucune tuyère, aucun système extérieur de propulsion n'était visible. Le métal de la coque était argenté. Malgré la noirceur de la nuit, le vaisseau était bien visible, comme s'il dégageait sa propre lumière. Le regard de Jérémie se porta sur la partie haute de l'engin. Le dôme supérieur ne montrait aucun hublot, aucune porte, aucun rivet. Tout semblait être issu d'un même moule. Jérémie s'approcha de l'engin et tendit la main pour toucher la coque. Une étrange sensation naquit sur l'extrémité de ses doigts, un peu comme s'il avait touché de l'électricité statique solide.

Brusquement, sa vision changea du tout au tout. Il était maintenant à l'intérieur d'une pièce circulaire. Une cabine de pilotage...

— Bonsoir, Jérémie, fit une voix féminine derrière lui.

Le jeune homme se retourna prestement et vit Camille, souriante, qui l'accueillit.

— Camille !

— Voilà ton rêve exhaussé : tu es à bord d'une soucoupe volante ! fit la jeune femme.

Camille était revêtue d'un uniforme léger qui épousait toutes ses formes. Sobre, seyante et élégante, cette nouvelle tenue plaisait à Jérémie. Il ne pouvait s'empêcher de penser à la beauté de la jeune femme. Mais il se ravisa, car il ne voulait pas trop que son esprit soit lu par les pouvoirs télépathiques de Camille. On ne savait jamais avec les êtres de Cinquième Dimension et plus.

Il regarda tout autour de lui. Les appareils, qui semblaient faire partie du système de pilotage et de navigation, étaient différents de ce qu'il avait pu imaginer. Peu de boutons, surtout des écrans. Pas de manettes...

— Comment m'as-tu transporté ici ? demanda-t-il.

— Je t'ai téléporté. Un simple basculement espace-temps local de ton corps physique à travers un portail dimensionnel que j'ai projeté sur toi. Je ne puis le faire que sur une très courte distance.

— C'est fantastique ! Je n'ai rien senti.

— Il s'agit d'être très précis en matière de transport de la matière, tu sais.

— Mais, comment es-tu arrivée sur Terre aussi vite ? demanda encore Jérémie. Je ne t'ai pas vue venir du ciel.

— En fait, j'ai matérialisé mon vaisseau dans ton plan dimensionnel. Mais à présent, nous devons rester en Troisième Dimension jusqu'à ce que la mission se termine.

— Comment fais-tu cela ?... Tu es censée vivre en Cinquième Dimension.

— N'oublie pas que nous avons le pouvoir de descendre nos vibrations pour que nous

puissions nous densifier de cette manière dans ton monde. Au fait, ne t'étonne pas si de temps en temps, tel ou tel appareillage de la cabine de pilotage devient flou, voire disparaît de ton champ de vision. Cela signifie qu'il doit vibrer dans une dimension supérieure. Mon vaisseau n'est pas totalement matérialisé dans ta sphère d'existence.

— Tu contrôles totalement ce vaisseau ?

— Oui, avec mon esprit, répondit Camille. Je ne dirige rien manuellement, comme tu pourrais le croire. Je suis entraînée à cela. Tous les pilotes comme moi devant explorer des mondes tridimensionnels doivent pouvoir opérer des changements vibratoires continus non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leur vaisseau qu'ils contrôlent par la pensée.

— Alors, si je comprends bien, alors que je m'attendais à un atterrissage classique venant du ciel, ton vaisseau s'est matérialisé d'une dimension supérieure vers ce lieu.

— Cela évite les observations et les poursuites par radar Terrien, dit Camille. Je souhaite voler le plus discrètement possible sur la surface de ton monde.

— C'est naturel. Que fait-on maintenant ?

— Je vais te remettre quelque chose.

Camille se déplaça vers une console sur laquelle était posé un petit coffre. Elle prit l'objet et s'approcha de Jérémie. Elle ouvrit le coffret devant lui. Une sphère dorée était placée à l'intérieur.

— C'est la sphère dont Ashtar m'a parlé ?

— Exactement, fit Camille. C'est un objet tridimensionnel. Tu dois maintenant la prendre et la garder continuellement avec toi dans tes mains.

Jérémie prit délicatement la sphère. Elle était bien compacte et assez lourde pour un objet de cette taille. Le coffret disparut alors dans le néant. Sans doute devait-il simplement servir de support provisoire pour l'objet qu'il renfermait.

— Est-ce que tu sais à quoi il sert ? demanda le Terrien.

— Il doit être placé par toi dans le soleil central de ton monde, répondit simplement Camille. Le reste sera entre les mains de Gaïa et du Père Céleste. À présent, nous allons décoller. Nous partons vers le Pôle nord.

Camille se concentra, et tout un paysage extérieur apparut au-dessus et autour des jeunes gens. La clairière et les étoiles au-dessus. Camille venait de désocculter les panneaux du dôme central du vaisseau.

— Vu de l'extérieur, le vaisseau garde son apparence sobre et argentée, expliqua Camille. Mais de l'intérieur, notre champ de vision est totalement panoramique.

— « Vitres teintées » et « toit ouvrant », commenta Jérémie d'un air malin. Décidément, tu as choisi de très bonnes options pour ton vaisseau, Camille.

— Tu me fais rire, Jérémie, s'esclaffa la jeune fille avec presque une certaine gêne.

Le vaisseau s'éleva dans les airs, puis fila vertigineusement vers le nord. Jérémie vit défiler tout un paysage nocturne à une vitesse folle.

— Mais à quelle vitesse sommes-nous, là ? demanda-t-il.

— Si je traduis dans votre unité de mesure, nous ne sommes seulement qu'à Mach 12.

— Mach 12 ? !... Houlà ! Seigneur ! Mais c'est du quatre kilomètres par seconde !

— Et encore, ce n'est qu'une vitesse de base pour une soucoupe volante !

— Mais comment cet engin peut-il aller aussi vite avec une telle friction de l'air ? demanda Jérémie de nouveau avec curiosité.

— Je vois que tu t'intéresses de près à notre technologie, fit Camille. Disons pour simplifier que l'appareil est nimbé d'un champ d'énergie continu qui repousse efficacement les molécules d'air. La friction devient donc celle qui existe entre l'air et l'énergie. À ce niveau, la résistance est quasiment nulle. Il devient donc facile de glisser dans l'air.

— C'est fabuleux ! s'émerveilla Jérémie. Alors, c'est cette drôle de sensation électrique que j'ai constatée en touchant la paroi extérieure du vaisseau, tout à l'heure ?

— C'est bien cela.

Le disque volant parvint rapidement dans la région de l'océan glacial Arctique. Quelques minutes seulement après avoir décollé, les glaciers de la banquise étaient déjà en vue. La soucoupe poursuivit sa course vertigineuse au-delà.

— Nous avons évité tous les systèmes de détection Terriens, dit Camille. Maintenant, il faudra faire attention aux autres.

— Aux autres ?...

— Ceux qui résident dans le tunnel qui mène au centre de la Terre.

— Mais je croyais que ceux qui habitaient en dessous étaient des civilisations évoluées ? !

— Oui, mais les êtres dont je parle ont établi leurs bases proches de la surface. Ils sont différents de ceux vivant sur la surface interne faisant face au soleil central. Ce sont des êtres de Troisième Dimension qui viennent d'autres mondes. Ils se cachent depuis longtemps à différents niveaux du tunnel, dans les strates où ils ont établi une civilisation.

— Mais pourquoi là ?

— Comme nous te l'avons dit précédemment, le centre de gravité de la Terre est situé dans la croûte terrestre. Il existe donc dans ces profondeurs une gravité nulle autour de laquelle elle commence à devenir plus importante à mesure qu'on s'en éloigne. Ainsi, en s'implantant dans les multiples strates de la croûte terrestre, ces êtres venus d'autres mondes bénéficient d'un choix très élargi de niveaux de gravité adaptés à leur propre organisme, se rapprochant plus ou moins de celui de leur monde d'origine.

— C'est complètement fou !

— La plupart de ces êtres ont aussi des contacts restreints et secrets avec vos gouvernements, ajouta Camille. Ces derniers savent parfaitement que des installations souterraines sont implantées dans les profondeurs de la Terre, dans des réseaux de tunnels et de poches naturelles immenses.

— Je ne cesserai jamais de m'étonner par mon propre monde. Et sont-ils hostiles ?...

— Principalement oui, car ces êtres aident activement les Forces de l'Ombre de Quatrième Dimension implantées sur Terre. Nous devons nous méfier d'eux à l'approche de leurs territoires.

— Où se trouve l'ouverture polaire ? demanda encore le Terrien.

— Sous le glacier, non loin de notre position. Le tunnel est inondé par l'eau de l'océan et s'enfonce sur mille deux cents kilomètres de profondeur pour aboutir de l'autre côté, dans le monde concave, dans une autre mer intérieure.

— Mais est-ce à dire qu'aucun de mes compatriotes n'a pu se rendre par ses propres moyens au centre de la Terre ?

— Si. Il y en a eu, dit Camille.

— En sous-marin, je suppose ? fit Jérémie toujours d'un air malin.

Camille sourit.

— Non, pas de cette manière. En avion ou en bateau... Certains aventuriers y sont arrivés il y a très longtemps.

— Mais comment est-ce possible ?

— À une certaine époque, quand les conditions climatiques de ce secteur étaient différentes, le glacier était naturellement percé à plusieurs endroits. De plus, le niveau des eaux n'était pas stable toute l'année en raison de la gravité variable que le soleil central pouvait produire directement par les deux ouvertures polaires. Exceptionnellement, on pouvait assister à un niveau d'eau tel que celui-ci se retirait pour ne s'écouler que sur les parois intérieures du tunnel. Les rares avions ou bateaux qui ont réussi à passer par hasard à ces moments particuliers se sont retrouvés de l'autre côté de la croûte terrestre, et ont pu en revenir. Tu verras, Jérémie, ce sera un spectacle magnifique. Mais depuis la fin de votre Seconde Guerre mondiale, il a été décidé que les entrées polaires du Nord et du Sud seraient sécurisées. Cela arrange vos gouvernements qui font en sorte de cacher à vos peuples l'existence de ces ouvertures. Et cela arrange également les êtres venus d'autres mondes qui vivent dans les strates pour vaquer à leurs affaires en grand secret. Ah, nous arrivons...

La vue plongeante de la banquise impressionna Jérémie. Mais quelles que soient les manœuvres que Camille effectuait pour tourner à la recherche du meilleur endroit pour pénétrer dans la banquise, il n'avait pas l'impression d'être secoué par les accélérations. La jeune femme contrôlait mentalement l'engin à la perfection. Il fallait avoir un sacré entraînement pour le matérialiser en permanence, le diriger, contrôler tout le reste... et répondre aux questions.

Camille choisit un endroit qui lui parut idéal. L'engin se stabilisa lentement à quelques mètres au-dessus de la banquise. Puis un rayon blanchâtre fut tiré de sa base vers la glace. Immédiatement, une immense trouée se forma, laissant échapper un épais nuage de vapeur.

— C'est un rayon calorifique, expliqua Camille pour rassurer Jérémie. Je perce une ouverture à travers la glace de manière à rejoindre le niveau du fond océanique où se situe la véritable ouverture du tunnel. Ne t'inquiète pas pour l'eau, l'appareil est résistant à toute pression. Nous évoluerons sans difficulté dans le milieu aquatique, toujours sans friction avec les molécules d'eau.

— Mais pourquoi ne pas nous téléporter directement vers le centre de la Terre, plutôt que de faire tout cela ?

— Nous ne pouvons le faire que sur de petites distances, rappelle-toi.

— Et ton vaisseau ne peut pas voyager dans le sub-espace ?

— Si, mais ce mode de voyage ne peut pas convenir aux visiteurs de Troisième Dimension comme toi.

— Ah bon... Dommage.

— Raison de plus pour ascensionner, ami Terrien, fit Camille d'un air amusé.

Le disque progressa rapidement vers les profondeurs. Le tunnel de glace était parfaitement formé. Malgré la vapeur recouvrant tout l'environnement immédiat extérieur, Camille savait parfaitement diriger son engin. Jérémie ne dit plus rien durant une trentaine de secondes, quand le paysage changea du tout au tout. L'appareil se retrouva dans les eaux glaciales, sous la banquise. Le vaisseau prit une inclinaison verticale et s'enfonça dans les profondeurs.

— Si tout va bien, nous serons de l'autre côté d'ici une dizaine de minutes, annonça Camille.



L'amiral Kreyll était prêt à agir. Il avait réussi à se camoufler des quelques millions de vaisseaux de la Flotte d'Ashtar patrouillant dans le voisinage de la Terre. Le *Bélier* était positionné sous la coque de l'*Inquisiteur*, protégé par son bouclier déflecteur et occulteur.

Kreyll avait fait pointer le canon disrupteur vers un point déterminé de la Grille. À cet endroit précis, les effets du magnétopulseur armé sur Terre dans la Troisième Dimension, devait aussi frapper, et cela en même temps.

— Tout est paré, Amiral, signala la vigie de la passerelle de commandement. Tous les systèmes sont opérationnels. Nous n'attendons plus que vos ordres.

Un autre opérateur, celui chargé des transmissions prit la parole :

— Amiral, nos alliés de la Terre souhaitent s'entretenir avec vous.

— Branchez les écrans. Communications cryptées.

— Voici, Amiral.

Kreyll découvrit les visages de ceux qui attendaient de l'autre côté de la Grille en vue d'être récupérés. Ces êtres étaient certainement originaires de Roth-Limbus. D'aspect reptilien en majorité, leurs traits ne traduisaient aucun sentiment, seulement de la froideur sombre. Il étaient tous rassemblés dans leur cargo, non loin de l'ouverture visée par le canon disrupteur.

— Je suis l'Amiral Kreyll, Commandant de la XV<sup>e</sup> Flotte Sombre.

— Au nom de tous mes frères, je vous adresse mes salutations, Amiral Kreyll, fit le représentant de l'Ombre sur Terre. Nous vous sommes gré d'avoir trouvé le moyen de nous faire évacuer de ce monde. Vous pouvez croire que votre récompense sera à la hauteur de votre réussite.

— Est-ce que tout le monde a pu embarquer à bord de votre cargo ? demanda Kreyll. Vous savez que nous n'aurons droit qu'à un seul essai.

— Tout le monde est bien présent, Amiral. Seuls nos frères Terriens de Troisième Dimension sont abandonnés.

— Avez-vous prévu quelque chose après votre récupération ?

— En effet, Amiral. Croyez-vous que les Terriens vont s'en tirer, alors que nous serons exilés ?... Ils paieront pour ce que les Maîtres de Lumière nous ont fait.

— Je ne comprends pas...

— Sur les directives de la Division Tentaculaire, nous sommes en possession à bord du détonateur qui activera en un instant toutes les puces électroniques que nous avons fait implanter chez les humains durant plus d'un demi-siècle. Non seulement cela les affectera directement, mais également leur technologie dont ils dépendent tous. En quelques minutes, ils reviendront à l'âge de pierre. Même les humains que nous n'avons pas réussi à implanter ne pourront rien faire face à un tel cataclysme. Nous ne pouvons plus empêcher l'Ascension de Gaïa, mais nous espérons que le maximum d'humains redevenus sauvages ne pourra jamais trouver la Lumière et la suivre.

— Mais pourquoi faites-vous cela ? interrogea Kreyl.

— Amiral, il est de coutume sur Terre qu'un locataire, quittant l'endroit où il a résidé, doit restituer les lieux dans l'état où il les a pris. Nous l'appliquons à la lettre ! Au tout début, nous avons trouvé cette planète peuplée d'hommes primitifs des cavernes. Nous faisons en sorte qu'ils y retournent. Ainsi, Gaïa sera toute seule à ascensionner. Elle se sentira bien triste quand elle sera parvenue en Cinquième Dimension sans ses enfants bien-aimés.

Kreyl frémit. Malgré l'évacuation, les Forces de l'Ombre allaient appliquer une politique de terre brûlée effroyable. Cette maudite Division Tentaculaire ne respectait aucune règle. Quand on occupe une planète, on ne peut pas asservir et dévorer l'inconscient des peuples au moyen d'implants diaboliques. Au contraire, la règle de la « Pax Romana » qui avait bien fonctionné sur certains mondes occupés, avait favorisé la coopération et l'intégration des forces occupantes dans la population locale. Ce système avait également bien marché sur Terre, au temps de l'Empire Greco-Romain.

Le représentant des Forces de l'Ombre poursuivit glacialement :

— Dès que nous serons hors de portée de la Grille, en sécurité à bord de votre croiseur, l'*Inquisiteur*, nous déclencherons immédiatement la procédure d'activation irréversible des implants sur toute la Terre.

Kreyl refréna son dégoût face à une telle situation. Il ne savait pas que de tels projets avaient été prévus en cas d'évacuation forcée.

— Tenez-vous prêts à avancer vers l'ouverture à notre signal, se contenta-t-il de dire.

— En vous remerciant, Amiral. Que le succès puisse récompenser votre persévérance.

La communication s'acheva. Kreyl s'accorda quelques instants de méditation pour évacuer le stress que ces êtres sans âme avaient soudainement provoqué en lui.

— Que le *Bélier* commence son compte à rebours, ordonna-t-il au bout d'un moment. Transmettez la synchronisation de l'ordre de déclenchement du magnétopulseur à l'équipe sur Terre.

— Bien, Amiral.

Armé d'une sphère composée d'un alliage résistant à toute épreuve, le canon disrupteur commença son lent chargement. Arrivé à un certain niveau d'énergie, il la propulserait droit sur la Grille à une vitesse dépassant l'entendement.



Dans la Dimension des Âmes, Ashtar et Monar regardaient Jérémie et Kreyll sur deux « écrans » parallèles. Ils pouvaient assister « en direct » aux actions menées par les deux hommes. Ashtar était confiant. Monar semblait l'être aussi, mais il pensait à Jérémie qui ne devait pas faillir à sa mission. Ce jeune Terrien n'ignorait pas que l'avenir de l'humanité dépendait de lui.

— Ashtar, mon ami, je suis heureux de constater que tu as foi en Jérémie, fit Monar. Même si Camille est là pour assurer sa sécurité, il va devoir vaincre sa peur très bientôt.

— Je le sais bien, fit l'officier galactique, les bras croisés, concentré sur l'image du jeune homme dont les yeux fixaient l'extérieur du vaisseau de Camille avec plus ou moins d'inquiétude.



La jeune femme dirigeait son vaisseau sans faillir. Concentrée, elle demanda à Jérémie de ne pas avoir à craindre les dangers des profondeurs.

— Nous sommes à présent arrivés dans le tunnel qui mène au centre de la Terre, annonçait-elle.

— C'est sombre. Mais je distingue comme un petit point lumineux dans le fond.

— C'est l'éclat du soleil intérieur de Gaïa que tu vois. De temps à autre, des rayonnements plus intenses de cet astre parviennent jusqu'à la surface déformés par l'eau et la glace, générant de magnifiques aurores boréales. Mais nous devons maintenant être sur nos gardes. D'habitude, nos vaisseaux désirant se rendre au centre de la Terre passent directement en Quatrième ou Cinquième Dimension, et évitent ainsi les civilisations hostiles extraterrestres implantées dans les multiples strates du tunnel.

— C'est à cause de moi, qui ne puis aller dans ces dimensions-là, que nous devons y aller par la voie la plus difficile ?

— Ne parle pas de faute, Jérémie, objecta Camille. Qui va te reprocher de ne pas pouvoir t'élever dans les dimensions supérieures, alors que durant toute ta vie sur Terre, tu n'as connu

que la matérialité ?

Jérémie allait répondre, quand soudain, un signal sonore très bref emplît la cabine.

— Qu'est-ce que ?...

— Ils sont là ! s'écria Camille.

— Qui ça ?...

— Eux ! fit Camille pointant un doigt devant elle dans une direction lointaine.

Un écran parallèle effectua une vue rapprochée des profondeurs du tunnel. Des objets de très grande taille. De très nombreux objets.

— Ils nous ont déjà détectés ! fit Camille avec un air d'appréhension.

— Mais que nous veulent-ils ?

— Nous empêcher de passer, quitte à nous détruire. Ces civilisations ne suivent pas la Lumière. Accroche-toi, Jérémie, je vais tenter de passer en force !

Camille se concentra et focalisa son attention sur les premiers vaisseaux étrangers qui foncèrent dans sa direction.

— Il en vient de plus en plus ! signala Jérémie.

Les vaisseaux étrangers étaient d'une taille très imposante. Bientôt, tout un blocus se forma devant eux, barrant le passage du vaisseau de Camille qui fut obligée de faire machine arrière.

— Si je fonce dans une direction, un nouveau vaisseau ennemi est là pour nous barrer le passage ! fit-elle.

— Et tu n'as pas des rayons lasers ou bien des missiles pour raser tout cela ? demanda le Terrien.

— Je ne pilote pas de vaisseau de guerre, Jérémie. C'est une navette désarmée.

— Nous voilà bien ! fit le jeune homme avec nervosité.

Le fond du tunnel se couvrit de plus en plus de vaisseaux hostiles. L'un d'eux, une sorte de croiseur gigantesque délésta une nuée de petits vaisseaux rapides.

— Seigneur ! s'écria Jérémie de plus en plus nerveux. Ce ne sont pas des chasseurs, là ?

— On a intérêt à décamper tout de suite ! hurla Camille.

— Mais on ne va pas remonter à la surface, tout de même ? !...

— Je sais bien. Il est capital de passer ce blocus.

Camille n'eut pas le temps d'en dire plus : tels des insectes, les petits vaisseaux convergèrent à vive allure dans leur direction, en dépit de l'élément liquide dans lequel ils évoluaient tous. La jeune pilote de la Flotte Intergalactique devait se concentrer de plus en plus pour s'éloigner d'eux, mais tout en évitant de rebrousser chemin.

Les chasseurs de têtes hostiles dardèrent leurs rayons destructeurs sur l'appareil de Camille. Par la force de sa pensée et de son sens de l'anticipation, elle put éviter les tirs. Elle infléchit sa course et procéda à un grand arc-de-cercle pour ne jamais rester en ligne droite.

— C'est complètement dingue ! fit Jérémie qui voyait passer des rayons multicolores au-dessus de sa tête. On se croirait dans Star Wars ! J'y crois pas !

— Alors, tout va bien : tes jeux vidéo t'ont certainement bien aguerri à cela, commenta Camille ironiquement.

— Je crois plutôt que je viens de décider d'arrêter de jouer, finalement !

La navette de Camille virevolta et zigzagua dans tous les sens afin d'échapper aux rayons mortels des assaillants.

— Est-ce que le Commandant Ashtar ne pourrait pas envoyer des renforts ? se risqua Jérémie, les dents serrés.

— Impossible, lâcha Camille. Nous devons nous débrouiller seuls. Il compte sur nous.

— Alors, ne perdons pas courage !

— Voilà qui est bien parlé !

Soudain, une lumière se fit jour dans l'esprit de Jérémie.

— Camille, j'ai une idée !

— J'écoute toute suggestion, ami Terrien.

— Fonce vers le blocus et passe en Cinquième dimension. En te dématérialisant, tu pourras passer à travers eux et tu pourras te rematérialiser de l'autre côté du blocus. La voie sera ainsi libre.

— Je ne peux pas faire ça car ton corps physique ne pourra pas aller avec moi ! fit sérieusement Camille. Tu n'es pas ascensionné, je te le rappelle.

— Écoute-moi bien, Camille... Je t'explique l'idée...



L'Amiral Kreyll reçut un étrange rapport en provenance de la Terre, tandis que le canon disrupteur effectuait toujours son décompte fatidique avant sa mise à feu. De toute évidence, une navette de patrouille de la Flotte Intergalactique de la Lumière tentait de percer un blocus formé par la civilisation Tritonienne de Troisième Dimension vivant dans les profondeurs de la Terre.

Sur le moment, il ne souhaita pas y accorder de l'importance, mais cet événement était plutôt singulier. Aussi des questions fusèrent dans son esprit. Pourquoi cette navette ne passait-elle tout simplement pas en Cinquième Dimension pour éviter les attaques des Tritoniens ?... Toutes les unités navales de la Fédération Intergalactique de la Lumière procédaient de cette manière. Or, dans le cas présent, c'était comme si les occupants de ce vaisseau devaient rester absolument en Troisième Dimension.

— Je veux entrer en communication avec le Commandant qui dirige cette attaque, décida Kreyll.

— Bien Amiral.

Quelques instants plus tard, un écran s'alluma présentant un être non-humain qui semblait être le leader de cette poursuite des profondeurs.

— J'adresse mes salutations à l'Amiral Kreyll, fit l'être venu d'ailleurs. Je suis le Commandant Orn'k. En quel honneur m'accordez-vous cet entretien ?

— Commandant, vous êtes à la poursuite d'un vaisseau de la flotte d'Ashtar Sheran. Pouvez-vous m'en dire plus ?

— Cet engin isolé s'est introduit en toute impunité sur nos territoires. Et nous tentons de le détruire.

— Ce type d'appareil est parfaitement capable de manœuvrer en Cinquième Dimension, fit Kreyll. Pourquoi demeure-t-il en Troisième densité ?

— Nous l'ignorons, Amiral. Nous sommes en effet certains que cette navette pourrait nous échapper par la voie multidimensionnelle. Or, ses occupants ne le souhaitent visiblement pas, bien qu'ils sachent assurément que si nos tirs l'atteignent, ils ne s'en sortiront pas.

Kreyll était dubitatif. Cela n'avait pas de sens. Pourquoi cette navette s'était-elle aventurée ainsi seule en milieu hostile tridimensionnel ?... Cela cachait certainement quelque chose.



— Tu es inconscient ! s'exclama Camille après avoir écouté l'idée de Jérémie. Tu n'as pas idée de ce que tu me demandes là !

— As-tu une meilleure solution à me proposer ?

— Je dois en trouver une beaucoup moins risquée pour toi !

— C'est ma mission, fit Jérémie déterminé. Tu auras certainement une solution de re-change, mais pour le moment, c'est la seule. Que dirait Ashtar, dans ce cas ?

Camille ne dit rien. Elle devait accepter le choix de Jérémie, libre-arbitre oblige.

— Très bien, prépare-toi, Jérémie. Je te donne vingt secondes pas une de plus.

— J'ai confiance en toi, Camille. Ne t'inquiète pas. On ne peut avancer sans risque. Je ne sais pas comment s'écoule le temps dans ta dimension, mais ici, il ne faut pas en perdre, surtout maintenant. Alors, on y va.

— Fais bien attention à toi, Jérémie. Beaucoup de choses reposent sur toi. Que le Père Céleste te protège.

Camille commanda à distance un dispositif du pupitre de commande qui s'illumina. Elle ordonna immédiatement à son vaisseau de faire volte-face, et prit la direction du blocus dans les profondeurs. Faisant virevolter son appareil pour éviter presque par miracle les rayons destructeurs des petits chasseurs ennemis qui la poursuivaient toujours, Camille se concentra pour l'opération la plus folle de sa vie de deux cents années équivalent terrestres. Elle était fière de Jérémie, mais pria le Père Céleste pour qu'il réussisse son entreprise. Elle n'avait pas l'habitude de faire dépendre toute une mission sur la seule décision d'un Terrien. Certes, Ashtar avait commencé à l'éveiller, mais Jérémie était encore inexpérimenté et trop sûr de lui, certainement en raison des multiples influences qu'il avait eues durant sa vie Terrestre. Elle n'avait jamais eu affaire directement aux Terriens, mais c'était certainement là pour elle une expérience basée sur la confiance. Elle en remercia le Ciel.

Les lasers fusèrent de plus en plus près de la carlingue de l'appareil. Camille choisit de foncer à vive allure vers le plus gros croiseur de la flotte hostile. Sans doute le vaisseau amiral. Elle connaissait ce modèle appartenant à la civilisation Tritonnienne qui respirait le même air que les Terriens. Il fallait donc aller vers lui pour être sûr que Jérémie ait une chance de survivre.

— Maintenant ! hurla Camille.

Jérémie disparut soudainement de la cabine de pilotage.

— Commandant ! Le vaisseau est passé dans la Cinquième Dimension ! annonça un des opérateurs du vaisseau amiral à Orn'k.

Jérémie regarda autour de lui. Il tenait toujours la sphère de Gaïo entre ses mains, mais son champ de vision avait changé.

— Commandant ! signala un autre opérateur. Intrusion sur la passerelle !

Orn'k, toujours en communication avec l'Amiral Kreyll, se retourna brusquement. Un humain... Que faisait-il ici ?

— Alerte ! hurla-t-il. Que la garde se rende immédiatement sur la passerelle !

Jérémie n'en croyait pas ses yeux. Des aliens tout autour de lui. Des petits gris d'un mètre cinquante environ, le corps frêle et d'immenses yeux vides. Ils furent soudainement pris d'agitations, vociférant des paroles que le Terrien ne comprenait pas.

Ne bougeant pas, le regard du jeune homme fut attiré par l'un d'entre eux situé non loin de lui. Il était certainement leur chef. Derrière lui, un écran de contrôle où l'image d'un humain apparaissait. Qui était-il ?

— Tuez cet humain ! ordonna Orn'k constatant que sa garde personnelle venait d'arriver armée sur la passerelle.

Kreyll, témoin de la scène, était au comble de l'étonnement. Comment cet humain de la Terre avait-il fait pour pénétrer à l'intérieur du croiseur ?... Mais oui, c'était évident : il était dans cette navette de la flotte d'Ashtar que les vaisseaux d'Orn'k étaient en train de poursuivre. Comme il ne pouvait pas passer en Cinquième Dimension, les autres pilotes l'ont sciemment téléporté à l'intérieur du vaisseau amiral de manière à ce qu'il puisse permettre à la navette de franchir aisément le blocus. Qui était cet humain non ascensionné parmi les pilotes de la Fédération Intergalactique ?... Que tenait-il entre ces mains ?... Une sphère dorée... Mais le plus troublant est que Kreyll avait l'impression de connaître cet humain.

Il n'eut plus le temps de se poser des questions supplémentaires. En effet, l'humain disparut de son champ visuel, ainsi que de celui des Tritonniens. Une nouvelle téléportation... ou plutôt, une récupération. C'était bien joué de la part du pilote de la navette. Kreyll se souvint avoir déjà utilisé cette technique, « autrefois », quand il appartenait à la flotte d'Ashtar, pour échapper à un ennemi particulier, alors qu'il devait assurer la sauvegarde d'êtres de Troisième Dimension. Il était étonnant que ce pilote ait réussi un tel coup de force, et pensa à une telle idée similaire.

Son officier en second vint lui donner des informations sur le compte à rebours du canon disrupteur. Le moment était trop important. Kreyll prit congé d'Orn'k et coupa la communica-

tion. Il préféra le laisser régler le problème du blocus qui, de toute manière, avait perdu toute chance de rattraper la navette repartie tout droit vers le centre de la Terre, hors d'atteinte.



— Je n'arrive pas à croire ce que nous venons de faire ! s'exclama Camille, pleinement rassurée par le fait que Jérémie n'ait pas eu de soucis durant les quelques instants où il avait été obligé de rester seul et sans protection à l'intérieur du vaisseau amiral des extraterrestres hostiles. Je suis heureuse que tu n'aies pas été blessé !

L'air un peu gêné, Jérémie sourit et se contenta de dire :

— Eh bien, Camille, tu vois : en quelques heures, j'ai eu infiniment plus d'émotions que durant toute ma vie. Tout s'est bien passé. Je te félicite pour la précision dont tu as fait preuve pour me récupérer.

— Je t'en prie, Jérémie, c'est plutôt toi qui as réussi à assurer la continuité de la mission. Tu as certainement envie de te reposer, maintenant. Il nous reste quelques minutes temps terrestre avant qu'on atteigne la sortie du tunnel et l'entrée dans la mer intérieure. Veux-tu quelque chose à boire ?

— Oui, un café, s'il te plaît.

Camille se mit à rire soudainement, ce qui surprit Jérémie :

— Ne t'inquiète pas, Jérémie. En fait, j'oublie souvent que vous, les Terriens, vous avez l'habitude de consommer des produits dangereux.

— Le café ?... C'est dangereux ?

— Ça n'existe pas en Cinquième Dimension. Uniquement sur Terre.

— Mais si on ascensionne en 5D d'ici 2012, on ne pourra plus se faire du café ?

— Les choses vont tellement changer pour toi et ton peuple à ce moment-là, que vous oublierez toutes vos mauvaises habitudes. Tout ce qui vous apporte faux plaisirs, substituts ou aides artificielles ne passeront pas le cap.

— Je suis sûr que ce sera difficile pour pas mal de gens.

— C'est certain, fit Camille. Plus d'une fois, sur d'autres mondes candidats à l'Ascension comme Gaïa, j'ai vu des êtres humains à évacuer, refuser de quitter les lieux parce qu'ils ne voulaient pas comprendre que leurs possessions matérielles et leurs plaisirs égoïstes n'allaient pas les aider à échapper aux réalités. Tu n'imagines pas le nombre de gens qui ont réagi de cette manière. Nous, de la flotte d'Ashtar, nous ne comprenons pas les raisons qui vous motivent à vous accrocher à des biens matériels qui sont autant de freins à votre élévation spirituelle. Je ne dis pas qu'il faut s'en éloigner complètement, mais vous n'avez jamais réussi à vous en détacher suffisamment pour vous permettre d'ouvrir une petite fenêtre sur votre vie de tous les jours, afin de vous rendre compte qu'au-delà, une existence multidimensionnelle pouvait vous apporter des présents uniques.

— Sans café, quoi.

— Écoute, Jérémie, ne crois pas que nous menons une vie sans joie et sans petits plaisirs. Nous savons rire et nous distraire autant que vous, crois-moi. Mais ce que nous refusons, c'est l'autodestruction volontaire des corps et des esprits. Vous, les Terriens, pratiquez des choses que nous avons vraiment du mal à comprendre, comme par exemple, votre consommation effrénée du tabac. Cela dépasse notre propre entendement.

Camille désigna un verre qui venait d'apparaître sur la table où le coffret avait reposé au tout début.

— Tiens, Jérémie, tu peux prendre ce verre d'eau.

— De l'eau ?...

— C'est la meilleure des boissons, crois-moi, assura Camille.

Le jeune homme prit le verre, but une gorgée et dit avec humour :

— J'apprécie mieux l'eau comme ça, plutôt que celle de l'océan glacial Arctique si tu m'avais mal téléporté !

Camille s'esclaffa de rire, ce qui confirma encore une fois aux yeux de Jérémie que les extraterrestres comme Camille sont vraiment similaires aux Terriens dans l'expression de leur joie et de leur bonne humeur.

Le vaisseau plongea plus profondément dans les abysses. Vint un moment où il émergea des flots, de l'autre côté, sur la grande mer intérieure éclairée par un nouveau « ciel ».

Une lumière étrange pénétra dans la cabine. Cela étonna Jérémie. C'était apaisant et non éblouissant. Cela avait des couleurs oscillant entre différentes teintes de vert.

— Bienvenue en Agartha ! fit Camille. Nous sommes de l'autre côté du monde.

Jérémie découvrit enfin la partie concave de la Terre. Son émerveillement était total. Voir de ses yeux ce que presque aucun être humain de la surface convexe de la Terre n'avait jamais vu ou même imaginé... C'était magnifique. Le plus étonnant, c'est qu'il n'y avait pas de ligne d'horizon. Au contraire, le paysage s'incurvait à mesure que l'on regardait le lointain qui se perdait dans l'infini, derrière l'astre lumineux qui était le soleil de ce monde.

Quel spectacle étrange que ce soleil ! Constamment fixe dans l'espace central de la Terre creuse, il devait faire un peu plus d'un millier de kilomètres de diamètre, et répandait sa douce clarté méridienne sur toute la surface d'Agartha. Ces contrées étaient comme au premier temps de la Civilisation humaine sur Terre. C'était un lieu qui n'avait jamais eu à connaître la dévastation, la guerre, la pollution ou le pillage des ressources. Rien que voir ce que la Terre aurait pu être à sa surface si les Hommes ne l'avaient pas à ce point détruite, cela suffit à emplir de tristesse le cœur de Jérémie.

Camille nota cette réaction. Elle aurait pu lire dans les pensées du jeune homme, mais elle se ravisa par respect pour son cœur. Elle savait que ce spectacle, aussi magnifique qu'il fût, pouvait rappeler à tout être à quel point la Terre aurait pu être si belle si les hommes l'avaient toujours respectée.

— Pourquoi les êtres que nous avons rencontrés tout à l'heure ne viennent-ils pas ici s'installer ? demanda Jérémie.

— Ils ne le peuvent pas car ils ne supporteraient pas la lumière de ces lieux.

— Le soleil intérieur ?

— Oui. C'est l'esprit de Gaïa en personne. Elle émet de douces radiations de Lumière chargées d'amour et de paix, ce que ces êtres du tunnel sont dans l'incapacité d'endurer dans leur cœur.

— À part sa taille et sa couleur, en quoi ce soleil est-il si différent de celui que je connais ?

— Il s'agit d'un être vivant, répondit Camille. Son énergie est bénéfique. Gaïa en fait profiter tout le monde, tous ceux qui veulent bien la recevoir.

— C'est extraordinaire ! souffla Jérémie. Mais comment tout ceci a-t-il pu être créé ?

— À l'aube des Temps, la Terre, comme les autres planètes du Système Solaire, a été une nébuleuse qui s'est peu à peu refroidie. Les effets de ce refroidissement provoquèrent sa contraction qui fit apparaître une couche de plus en plus dense de matière solide sur sa limite extérieure. À l'intérieur, subsistaient des matières en fusion et des gaz de haute pression qui sous les effets centrifuge projetèrent vers l'extérieure des particules de matières. Ainsi, ce qui était une simple coquille fine de matière devint une agglomération de couches de plus en plus denses et solides, et que seule la lave parcourait. Enfin, seule subsista l'énergie pure d'un noyau de gaz en fusion au centre d'une cavité laissée vide par la contraction des gaz refroidis. Les effets de la gravité s'appliquant de tout point de la croûte, le soleil central put maintenir sa position actuelle, éclairant de manière uniforme chaque secteur de ce monde. Puis, les énergies de Gaïa, à l'aide du Père Céleste, des Êtres de Lumière et d'un Logos Planétaire, vinrent s'incarner en ce monde afin d'y établir la vie, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du globe, et de protéger les humains qui y habitèrent à leur tour. Le soleil central d'origine fut alors transmuté pour permettre à Gaïa de s'y établir. Les conditions de vie furent ainsi fixées de manière précise selon le Plan du Père Céleste.

— C'est vraiment incroyable, s'émerveilla Jérémie. Ainsi, la science et la métaphysique ont toujours été liées dans les événements de notre passé le plus lointain. Je suis vraiment chanceux de connaître tout cela grâce à toi, Camille. Mais que faisons-nous, maintenant ?

— Nous allons précisément vers le soleil de Gaïa ! répondit Camille.

— Qu... Quoi ? s'inquiéta Jérémie. Dans le soleil ?... Mais on va griller !...

— Que tu crois ! objecta Camille. Tout comme le soleil du centre du Système Solaire, celui-ci est froid.

— Comment ?... Mais c'est impossible ? !... D'où vient la chaleur, alors ?

— C'est la friction entre les flux énergétiques extérieurs et votre atmosphère qui est brûlant, pas le soleil lui-même.

— Mais c'est fou !

— Allez Jérémie, nous devons agir au plus vite ! Apprête-toi avec la sphère.

L'appareil de Camille fila droit vers l'astre bienveillant.





— Combien de temps avant la mise à feu ? demanda Kreyl à son officier superviseur du canon disrupteur.

— Plus que trente secondes, Amiral. L'équipe au sol est prête à déclencher le magnétopulseur !

— Parfait. Nous allons savoir très vite si ce canon est efficace.

Kreyl était confiant dans ses chances de réussite. Ce canon allait vraiment percer la Grille Magnétovitale de Gaïa. Comme il était impossible d'accéder au centre de la Terre, il fallait annuler les effets des radiations de l'extérieur de la surface de cette planète. Mais finalement dans quel but ?... Seulement pour laisser les alliés Sombres de Quatrième Dimension s'enfuir ?... Ils laisseraient un cadeau terrifiant derrière eux en guise de terre brûlée. Combien de Terriens avaient été implantés jusqu'ici ?... Certainement plus qu'ils ne le pensaient eux-mêmes. Quel serait l'avenir de cette planète quand la moitié de ses habitants serait privée de volonté et l'autre moitié susceptible de les asservir ?... Ce serait terrible. L'homme est un loup pour l'homme. Même déjà asservi depuis des millénaires, il asservit à son tour. Était-ce ainsi que les choses devaient finir ?...

Monar et Ashtar regardaient les événements dans la vision projetée devant eux. Monar tenta de faire croiser deux de ses « fils ». Mais il n'y arriva pas, ce qu'Ashtar remarqua de nouveau.

— « Il » n'est pas encore prêt, fit Monar à l'officier galactique.

— J'ai confiance, commenta ce dernier.

— Que l'équipe au sol fasse feu ! hurla Kreyl.

Une seconde plus tard, une immense explosion de magnétoplasma tonna dans le Pacifique.

— Ils ont réussi ! fit l'officier superviseur.

À ce moment précis, le canon disrupteur du *Bélier* tira une salve en direction d'un point précis du globe terrestre. Une immense gerbe cinétique percuta alors la Grille.

— Le sort en est jeté ! lança Kreyl. Quelle est la situation ?

— Baisse de la puissance sur le point d'impact, Amiral ! Baisse constante au niveau de la Grille !

— Excellent ! Soyez prêts à donner le feu vert à nos alliés en orbite pour qu'ils avancent.

À l'extérieur, le cargo-transporteur des êtres de Quatrième Dimension se positionna près du point de la Grille qui avait été touché par la sphère du canon disrupteur.

— Amiral ! Je détecte la présence d'un supercroiseur ! fit l'officier en second de Kreyl.

— Comment ? !

Soudain, un des moniteurs de l'*Inquisiteur* s'alluma.

« *Jarlak...* »

L'officier sombre de la Division Tentaculaire s'exprima en ces termes :

— Ainsi, Kreyl, je constate avec joie que ton projet est sur le point d'aboutir avec succès. Malheureusement, je ne puis te laisser endosser les fruits de cet instant. Je t'ordonne de quitter les lieux et de me laisser prendre en main les opérations.

— Va au Diable, Jarlak ! pesta Kreyl qui en avait oublié la discussion mouvementée qu'il avait eue avec lui peu de temps auparavant. Tu entendras parler de moi à l'Amirauté. Je vais...

— Tu ne vas rien faire, pauvre imbécile ! Tu oublies que c'est moi qui étais chargé autrefois du projet Terra. Il est normal que je sois récompensé par cette victoire, et non toi qui n'as été qu'une pièce que nous avons manipulée à notre guise.

Le rire de Jarlak n'avait rien de rassurant. Le ciel se couvrit d'obscurité dans l'esprit de Kreyl.

« *Trahison...* »

Erwan Kreyl se souvint avoir trahi son frère d'arme, Ashtar. Et voilà qu'il se faisait trahir à son tour.

— Amiral ! fit un superviseur à ses côtés. La grille est percée !

— Détruisez le *Bélier* ! ordonna Kreyl.

— Comment ? !...

— C'est un ordre !

— Non ! ! hurla Jarlak de son côté. Tu ne dois pas détruire cet unique exemplaire !

— Tu voulais le pouvoir, fou que tu es ?... Ton ambition t'a perdu, Jarlak. Tu n'auras rien !

Kreyl appuya lui-même sur le bouton de d'autodestruction du *Bélier* qui explosa dans un fracas terrifiant avec le canon qu'il embarquait.

— Tu vas le payer, Kreyl ! pesta Jarlak.

— Amiral ! Le supercroiseur arme ses tourelles sur nous !

— Bouclier au maximum ! fit Kreyl. Foncez vers la brèche de la Grille !

— Amiral !...

— Préparez-vous à évacuer ! Tous !...

L'*Inquisiteur* fonça vers le point ouvert de la Grille.

Jarlak sentit le vent tourner.

— Anéantissez ce vaisseau ! ordonna-t-il à ses artilleurs désignant l'*Inquisiteur*. Vite !...

Le supercroiseur de Jarlak étant plus armé que le simple croiseur de Kreyl, ses premières salves suffirent à détruire net les boucliers déflecteurs de l'*Inquisiteur*.

— Évacuez tous ! ordonna encore Kreyl à tous les ponts de son navire.

— Mais, Amiral !... Et vous ? demanda son fidèle officier en second.

— Je reste aux commandes de mon vaisseau ! Je n'ai pas d'autre place ailleurs. Faites savoir au Gouverneur de la Flotte que les agissements de Jarlak et de sa Division ne doivent en aucun cas rester impunis. Avec un peu de chance, ils seront tous sanctionnés pour leurs ambitions. Maintenant, partez !

— J'ai été ravi de servir sous vos ordres, Amiral.

Un salut militaire et fraternel conclut l'échange, puis l'officier en second disparut dans le néant.

Kreyl savait que tout était fini. Le fracas des explosions mirent en pièces le croiseur. Jarlak espérait que l'énergie de camouflage de l'*Inquisiteur* allait être balayée. Ainsi, le vaisseau deviendrait une cible facile pour la Flotte d'Ashtar qui croisait dans le secteur. Leurs nombreux vaisseaux étaient visibles tout autour, mais aucun signe de mouvement de leur part ne se produisit.

Soudain, tandis que l'*Inquisiteur* s'approchait de la percée de la Grille, son bouclier occulteur disparut. Désormais sa signature énergétique apparut sur tous les moniteurs des vaisseaux de Lumière alentour.

— Ashtar va te régler ton compte, Kreyl ! fit Jarlak sardoniquement sur le moniteur. Tu es perdu !

Mais aucun vaisseau de Lumière ne bougea ou n'arma ses tourelles sur l'*Inquisiteur* qui était là, pourtant, à portée de leur feu. Aucun ne tira sur lui.

— Je ne comprends pas ! fit Jarlak incrédule.

— Amiral Jarlak ! fit son officier en second. Les vaisseaux de Lumière nous ont repérés !

— Mais c'est impossible ! ! Nous sommes camouflés !

— Notre feu les a attirés !

— Malheur ! pesta Jarlak.

Des centaines de milliers de faisceaux lumineux dardèrent leur énergie sur le supercroiseur de Jarlak, tentant d'abaisser son puissant bouclier déflecteur.



Jérémie était au milieu d'une énergie douce et apaisante. Tout son environnement était nimbé d'une couleur verdâtre. Il était à l'intérieur du soleil éclairant le centre de la Terre. Camille lui avait demandé de monter sur le toit du dôme de la soucoupe afin de sortir à l'extérieur. Au début, il hésita, craignant d'être « grillé » comme il disait, mais il savait bien sûr qu'on lui disait la vérité. Il s'exécuta et, avec la sphère, il monta le petit escalier qui le mena vers la sortie supérieure.

Il était à présent juché sur le dôme extérieur du vaisseau. Il constata qu'il pouvait respirer dans le soleil !

— Je fais quoi ? demanda-t-il à Camille restée à l'intérieur.

— Tu dois agir ! se contenta-t-elle simplement de lui répondre.

— En faisant quoi ?...

— Il n'y a que toi qui le sais !

Kreyl parvint enfin à diriger l'*Inquisiteur* à l'endroit même où la trouée de la Grille s'était produite. Il fit en sorte de couvrir toute la carlingue de son vaisseau sur l'espace qui aurait permis aux alliés de Quatrième Dimension de passer à travers.

— Amiral, quelle est cette infamie ? s'exclama une voix d'un autre moniteur. Vous trahissez ?...

Il s'agissait du représentant reptilien des Forces Sombres de Quatrième Dimension qui venait de parler.

— Vous ne passerez pas ! lança Kreyl d'une voix ferme.

— La Grille semble ouverte plus longtemps que prévu, fit l'être sombre. Et votre vaisseau explosera dans quelques instants, nous laissant ainsi le champ libre. Rien ne nous empêchera alors de quitter la Terre. Vous êtes perdu, Amiral Kreyl !

Le reptilien avait raison. Les secousses et les détonations se firent beaucoup plus intenses à travers tout le vaisseau lourd. Tous les indicateurs étaient au rouge. Kreyl estima à trente secondes l'explosion finale. Il pria pour qu'Ashtar l'aide. Il regretta alors beaucoup de choses dans son cœur.

— Je peux enfin croiser mes deux Consciences de Vie ! fit Monar d'un air de victoire.

— Bravo, Erwan ! fit Ashtar fier de son ancien frère d'arme.

L'esprit de Kreyl fut soudainement brouillé par une vision étrange. Il regardait une main tenant une sphère, la même sphère qu'il avait vue aux mains de ce jeune Terrien qui avait pénétré dans le croiseur-amiral d'O'nrk. Les choses étaient maintenant claires : Ashtar avait envoyé ce Terrien de manière à placer un orbe dans les mains de Gaïa. Cet orbe était une énergie formidable qui pouvait refermer la Grille, et accomplir même plus. Il sut alors qu'Ashtar lui donnait sans doute une ultime opportunité de se racheter.

De son côté, Jérémie vit autour de lui l'image chaotique d'un immense vaisseau stellaire en perdition, puis une passerelle avec des débris partout. Il se demanda s'il n'avait pas été téléporté en ce lieu. Mais il sentait toujours l'énergie douce du soleil de Gaïa à travers lui.

Il se sentit alors transporté dans un autre lieu inconnu. Une sorte d'espace bleuâtre étoilé. Il y avait la présence d'un être humain près de lui. Une vision intemporelle lui présenta cet être d'aspect fier et habillé d'un uniforme qui lui rappela celle d'Ashtar, mais d'une couleur plus sombre. Il était blond comme lui. Sans doute venait-il du même monde que le Commandant.

— Qui êtes-vous ? demanda Jérémie.

— Kreyl. Je suis l'Amiral Erwan Kreyl.

— Je me souviens de vous. Vous étiez sur le moniteur de ce vaisseau d'aliens...

— Ne perdons pas de temps, reprit Kreyl. Je sais maintenant que tu es une des Consciences de Vie de notre âme.

— Pardon ?...

— Ashtar avait certainement tout prévu, je le sais, maintenant.

Jérémie se demanda s'il ne devait pas appeler Camille à l'aide, mais il se ravisa.

— Entre tes mains, tu possèdes l’orbe qui te permettra de mettre fin à toute cette folie, poursuivit Kreyll. Utilise-le. Mais il te faut les codes qui vont le programmer comme il faut. Si je fais cela, je trahis le camp que j’ai choisis à tort.

— Kreyll, que se passe-t-il ?...

— Notre rencontre devait sans doute avoir lieu dans cette dimension.

— Où suis-je ? insista Jérémie.

— Dans la Quatrième dimension. Grâce à mon aide, tu as réussi à t’y hisser.

— Mais comment ? fit Jérémie, incrédule.

— On t’expliquera cela plus tard, fit Kreyll. Maintenant, prête-moi ton attention. Je vais programmer l’orbe pour qu’il répare tout ce que j’ai fait. Je sens qu’Ashtar, mon frère d’arme, nous regarde en ce moment. Je dois l’aider afin qu’il se souvienne de moi avec fierté.

— Vous allez mourir ?

— Oui. C’est le prix à payer pour que la paix puisse s’installer.

La main de Kreyll couvrit la sphère que Jérémie tenait. Il regardait cet homme qui avait certainement beaucoup fauté et qui se rachetait à ses yeux, et certainement à beaucoup d’autres.

Kreyll retira sa main.

— C’est fait. Donne le globe à Gaïa. Elle saura quoi faire ensuite.

— Kreyll... qu’allez-vous devenir ?...

— Ashtar te répondra sans doute. J’ai été récompensé. Grâce à toi, j’ai pu offrir mes regrets à travers cet orbe. Adieu et merci.

La vision de Jérémie changea. Il se retrouva sur le toit du vaisseau de Camille.

Kreyll était de retour sur la passerelle de commandement. Il se sentit fier et heureux de ce qu’il venait d’accomplir. Dans quelques secondes, son vaisseau exploserait dans un vacarme indescriptible.

— Vous êtes fini, Kreyll ! siffla encore la voix du reptilien à travers les haut-parleurs, les écrans ayant cessé de fonctionner.

— J’ai plus de vies que tu ne le penses, reptile !

Ce furent ses derniers mots. L’*Inquisiteur* se disloqua, puis se désintégra dans une explosion ultime. La brèche formée dans la Grille fut désormais libre d’accès.

— En avant ! ordonna le reptilien au timonier du vaisseau-transporteur de tous les êtres sombres de Quatrième Dimension. Quittons enfin cette maudite planète ! Dès que nous serons sortis, activez comme prévu les implants des Terriens, puissance maximum !

Jérémie regarda devant lui. Une forme humaine se présenta face à lui. C’était une femme. Elle était magnifique. Elle regarda le jeune homme droit dans les yeux en souriant. De sa main droite, elle tenait une sorte de sceptre au sommet duquel brillait une petite sphère d’énergie verdâtre à peine scintillante. Cette couleur était la même que celle du soleil intérieur.

— Puis-je prendre en charge la sphère de Gaïo, Jérémie ? lui demanda-t-elle.

Très intimidé, le jeune homme fut paralysé par cette nouvelle présence. Il semblait trans-

porté ailleurs rien que par la voix de cette merveilleuse apparition.

— Qui êtes-vous ?...

— Je suis Gaïa. Je suis celle qui t'héberge depuis ta naissance.

— Ah !... Mon Dieu ! ... Alors, oui, je dois vous donner ceci.

Jérémie remit la sphère à Gaïa.

— C'est Gaïo, mon fils, qui a conçu cet orbe, fit l'Être de Lumière. Même loin de moi, il m'aide. Je l'en remercie.

— Vous avez un fils ? s'étonna le Terrien, avec incrédulité. Comment est-ce possible ?

— Tout être vivant peut engendrer, Jérémie. Mais je connais ta curiosité légendaire.

La jeune femme se concentra. Jérémie vit que la sphère changea d'aspect, qu'elle perdait toute sa matérialité. Scintillant de plus en plus, l'orbe devint de plus en plus lumineux.

— N'aie crainte, Jérémie, dit Gaïa. Je suis en train de transmuter l'orbe en énergie pure.

Jérémie préféra ne pas répondre pour éviter de dire une bêtise. Il laissa faire Gaïa. À présent, la sphère était devenue une sphère d'énergie de couleur or. Cette sphère s'éleva alors des paumes de Gaïa pour se positionner au sommet de son sceptre, à la place de la sphère d'énergie verdâtre. Elle rayonnait de manière très intense.

— À présent, Jérémie, ferme les yeux, demanda la Dame de la Terre.

Il s'exécuta.

Le Terrien ne vit pas que tout autour de lui changea du tout au tout. L'énergie d'apparence verdâtre fut transmutée en couleur dorée. Le soleil entier d'Agartha changea de couleur pour la première fois depuis que Gaïa est venue s'y incarner. Une énergie nouvelle se diffusa partout, à travers les strates de la Terre et au-delà.

— Mes frères, hurla le reptilien de victoire, nous voici libre ! Roth-Limbus nous attend ! Nous serons...

Il n'eut pas le temps d'en dire plus. Une énergie intense balaya tout sur son passage. Elle traversa la Grille Magnétovitale en la renforçant, et en réparant la brèche qui avait été formée. Mais l'énergie nouvelle de Gaïa alla plus loin encore.

Le supercroiseur de Jarlak, était toujours dans les parages, menacé par la flotte d'Ashtar de leurs faisceaux. Jarlak savait qu'il ne pouvait rester dans le secteur. Un repli vers Roth-Limbus s'imposait. Soudain, une énergie considérable parcourut la superstructure du vaisseau.

— Amiral ! fit un opérateur. Nous sommes...

Mais l'être sombre ne put en savoir plus. L'immense vaisseau de deux cents kilomètres de longueur se désintégra dans une immense conflagration qui illumina tout le ciel de Quatrième Dimension. Juste avant cet instant, les vaisseaux de la Flotte d'Ashtar, tout autour de lui, avaient trouvé refuge en Cinquième Dimension afin d'éviter d'être pris au piège par l'explosion titanesque de ce qui fut le supercroiseur de Jarlak.

— Ouvre les yeux, Jérémie, fit Gaïa.

Le jeune homme vit que la lumière verdâtre avait disparu. Tout était doré autour de lui. Il vit que Camille l'avait rejoint sur le toit de son vaisseau.

— Tu as réussi, Jérémie ! fit-elle. Je suis fière de toi !

Elle lui fit une bise sur la joue, ce qui surprit le jeune homme, non sans ravissement :

— Ah !

— Ta première bise venant d'une extraterrestre ! fit Camille en clignant d'un œil dans sa direction.

Gaïa eut un petit rire complice avec Camille.

— Merci à toi, Jérémie, pour ce que tu as accompli pour tes frères, fit la magnifique Dame de la Terre.

— Mais... je ne comprends toujours pas ce qui s'est passé, s'étonna le Terrien.

— Viens avec moi, Jérémie, nous allons tout t'expliquer, fit Camille.

Elle tendit sa main dans sa direction, l'invitant à le suivre. Elle ne lui demanda pas de l'accompagner à l'intérieur de son vaisseau, mais dans le vide nimbé de la nouvelle énergie de Gaïa, ce qui effraya quelque peu Jérémie :

— Mais, je vais me casser la...

Il n'eut pas le temps d'en dire plus. Le jeune homme avait déjà fait un pas dans le vide et constata avec surprise qu'il marchait sur un sol ferme.

Sa vision changea encore.

Il se retrouva dans une grande salle qu'il connaissait. C'était celle du vaisseau d'Ashtar. La salle de réception où il avait voyagé par la voie astrale.

— Camille ! s'exclama-t-il alors qu'elle lui tenait la main pour la relâcher maintenant qu'il était arrivé à destination. Tout cela ne fut-il qu'un rêve ?...

— Non, Jérémie, répondit-elle sérieusement.

Face à lui, le Commandant Ashtar, plus tangible que jamais. Quelque chose avait changé dans la perception visuelle du jeune homme. Tout semblait plus réel qu'avant.

— Ferais-je encore un voyage astral, Ashtar ?

— Plus maintenant, Jérémie, répondit l'officier galactique. Cela ne te sert plus à rien, désormais.

— Comment ça ?... Suis-je toujours éveillé ?

— Bien sûr, et bien plus que tu ne le penses.

— Mais je croyais que vous ne pouviez placer votre vaisseau qu'en Quatrième Dimension et non en 3D...

Ashtar garda le silence. Jérémie réfléchit un moment... Comment cela était-il possible ?... À moins que... Il se souvint de ce que lui avait dit Erwan Kreyll.

— Non ! comprit-il. Est-ce possible que je sois vraiment en Quatrième Dimension ?

— Bravo, Jérémie ! C'est bien cela.

— C'est ta récompense pour avoir œuvré pour Gaïa, fit Camille.

— Mais... comment ?... Je n'ai rien remarqué.

Ashtar s'avança vers lui.

— Appelle cela une Ascension, mon ami. Mais tu n'as qu'ascensionné que de la Troisième vers la Quatrième Dimension. Désormais, tu peux évoluer entre ces deux Plans à ta guise.

— Et la Cinquième Dimension ?

— Cela se fera. Mais accorde-toi encore un peu de temps. À partir du moment où tu as commencé à passer d'un Plan à l'autre, le reste suit toujours, bien sûr si ton cœur te guide.

— Mais je ne comprends pas, Ashtar. Quand est-ce que j'ai réussi à ascensionner ?

— L'esprit de Kreyll t'y a aidé. Ton cœur aussi.

— Qui était cet homme ?... J'ai l'impression qu'il me connaissait.

— Une des Consciences de Vie de ton âme, répondit Ashtar.

— Mhh ?... De quoi s'agit-il ?... d'une vie antérieure ?...

— Jérémie, tu dois comprendre que sur Terre, et donc dans la Troisième Densité, les vies antérieures et postérieures ne sont qu'une vue de l'esprit de ceux qui y habitent. En fait, avec le recul, toutes les vies Terrestres sont vécues au même « moment » pour une âme. Le cas est différent pour les vies des Densités supérieures qui vivent vraiment des vies antérieures et supérieures. La Terre vit un Temps à part.

— Mais enfin, j'ai lu dans des livres des témoignages de gens qui avaient le souvenir d'une ou plusieurs vies antérieures. Il y a bien un ordre chronologique à tout, écrit par les naissances et les morts.

— De « là-haut », les âmes ont une vision totale et instantanée des choses, expliqua Ashtar. Toi et Kreyll partagez la même âme. Elle se nomme Monar. Si quelqu'un sur Terre assiste à ce qu'il appelle sa « vie antérieure », c'est uniquement parce que son âme fait temporairement croiser des Consciences de Vie. Ainsi, quand ce croisement a lieu, cela met en relation deux vies qui peuvent se voir à des périodes de temps terrestre séparées.

— Mais c'est fou ! Ainsi la réincarnation n'existe donc pas ?

— Pas comme tu le penses, Jérémie. Mais néanmoins, les vies qu'une âme administre sont extrêmement nombreuses. L'âme s'enrichit des expériences de ses Consciences de Vies multiples, évolue, et aide les vies les plus lentes par l'expérience des plus avancées. L'âme guide toujours les Consciences de ses Vies. Kreyll avait compris qu'en t'aidant, il aidait aussi Gaïa... et lui-même aussi.

— Qu'est-il devenu ?

— Il a rejoint l'âme de Monar. Il aurait pu s'incarner pour une nouvelle Conscience de Vie dans la Cinquième Dimension, mais il a estimé que sa mission était terminée. Nous le remercions d'avoir contribué à faire avancer la Lumière.

— Il était votre ami ?... J'ai l'impression qu'il vous connaissait bien.

— C'était un frère pour moi. Il l'est toujours, fit Ashtar comme avec nostalgie.

— Avant de me quitter, j'ai senti qu'il souhaitait vous demander pardon. Je crois qu'il a beaucoup souffert de quelque chose.

— Oui, Jérémie. Et il a été pardonné depuis bien longtemps.

— J'en suis heureux.

— Mais que s'est-il passé avec la sphère que j'ai remise à Gaïa ? demanda encore Jérémie.

— Elle renforcé la Grille Multidimensionnelle qui la protégeait. Le projet des Forces de l'Ombre était de la percer pour permettre l'échappement des êtres Sombres de Quatrième Dimension qui avaient exploité insidieusement la Terre depuis des millénaires. Cette sphère a complètement renouvelé son énergie qui s'est projetée très loin dans le Système Solaire, exultant à son passage toutes les Forces de l'Ombre dans un Plan que même les maîtres obscurs de Roth-Limbus ne pourront pas retrouver.

— Ainsi, la Terre est libérée ?

— Oui, répondit Ashtar. Mais malgré tout, c'est le cœur des Hommes qui ne l'est pas encore. Certes, il n'y a plus d'asservissement de la part d'entités hostiles extérieures, mais il reste aux Hommes de ton monde le choix d'aller ou non vers la Lumière. Maintenant que les asservisseurs ont disparu du Système Solaire, la balle est maintenant dans le camp des Hommes, et cela plus que jamais. Il est temps qu'ils se réveillent enfin.

— J'ai compris. Espérons que ce soit le cas avant l'Ascension finale de Gaïa... Mais qu'en est-il de ce peuple qui nous a poursuivis dans le tunnel menant au centre de la Terre ?

— Pour les Tritonniens, rien n'a changé pour eux, répondit Ashtar, sauf le fait qu'ils se retrouvent à présent seuls et sans aide extérieure. Mais nous les surveillerons plus attentivement quand l'Ascension de Gaïa commencera vraiment. En tout cas, Jérémie, tu as été propulsé dans une aventure qui ne t'a pas laissé un seul instant de répit. Je crois que tu feras une bonne recrue pour notre flotte, tout en ayant ta base sur Gaïa jusqu'à son Ascension finale. Et je crois que Camille et toi faites une excellente équipe. Je ne serais pas surpris que dans un avenir proche, vous accomplissiez ensemble d'autres missions mémorables.

Camille et Jérémie se regardèrent en souriant. Quelque part, leurs regards se croisaient un peu comme si c'était la première fois. Était-ce la gêne ou un nouveau sentiment étrange qui surgissait en eux ?... En tout cas, Jérémie se sentit comme chez lui. Il savait qu'il était devenu beaucoup plus proche de ses nouveaux amis du Ciel.

Il regarda la voûte étoilée de la grande baie vitrée que la salle offrait au regard des visiteurs du vaisseau *la Colombe*. L'espace était plus clair que celui qu'il connaissait. Il réfléchit à tout ce qu'il venait de se passer depuis qu'il avait quitté la Terre.

Jérémie savait que certainement son âme avait choisi pour lui une mission particulière. Porter un orbe à Gaïa était cette mission, mais certainement pas la seule. Il y en aurait d'autres. Et ces missions concourraient à faire en sorte que la Terre soit protégée et sauvée, car la tâche de chacun était désormais tournée vers ce seul but. Nul besoin d'avoir des dons, l'Homme est fait pour avancer droit devant lui, à travers un chemin qu'il illumine par ses actions positives.

Jérémie savait qu'il avait encore du chemin à parcourir, même s'il pouvait voyager à sa guise entre les Plans d'existence. Il savait que la Terre devait s'éveiller, mais que d'ici quelques années Terrestres, cet éveil devait s'accélérer et se concrétiser. Aujourd'hui n'était qu'un commencement.

Une nouvelle énergie emplit la grande salle. Invisible, elle vivait d'une intensité infinie. Elle s'adressa à Jérémie qui entendit ces termes dans son esprit :

**« Jérémie, Mon fils, tu comprends à présent que l'avenir des Hommes est maintenant tracé. »**

Le Terrien se tourna vers les Méthariens pour savoir d'eux ce qu'il fallait faire en cet instant, face à cette énergie qui lui parlait, mais qu'il ne pouvait pas voir avec ses yeux. Ashtar et Camille étaient visiblement concentrés sur cette voix venue de nulle part et qui s'adressait à Jérémie. Ils étaient comme cérémonieusement à son écoute :

**« Ce qui a été prévu, a été accompli, Mon fils. Je t'ai guidé pour te montrer la voie du Destin que tes frères auront un jour à accomplir selon leur niveau et leur aspiration. Aujourd'hui, tu as franchi un grand pas, en particulier pour Gaïa. Tu en franchiras bien d'autres. Tes frères ont besoin de savoir comment, au moment venu, ils pourront emboîter à leur tour la marche de leur Éveil. Tu sauras alors éclairer leurs pas avec humilité. Ce sont Mes enfants, et, en tant que tels, ils jouent avec un cadeau que Je leur ai offert : le libre-arbitre. Ne t'inquiète pas, tu ne seras jamais seul. D'autres comme toi parviendront eux aussi à réaliser leur éveil. Certains y sont déjà arrivés. Mais pour la grande majorité, du travail et des épreuves les attendent. N'oublie jamais, Mon fils, que tu es là parce que c'est le souhait de ton âme, et que rien ne t'y oblige, toi, en tant qu'une de ses Consciences de Vie incarnées sur Gaïa. Tu peux choisir librement d'accepter ou non, dans l'Amour. »**

Jérémie resta sans voix. Il savait que celui qui parlait était le Père de Toutes Choses.

**« Ne sois pas impressionné par Ma voix »,** ajouta le Père Céleste. **« Si tu veux, Je peux t'apparaître comme une petite souris devant toi et te parler, ainsi tu seras moins impressionné. »**

Tout le monde ne put s'empêcher de s'exclamer de rire. Jérémie fut agréablement surpris que même Ashtar et Camille pouvaient être aussi détendus en un moment pareil. Ça le mit en confiance.

Jérémie se reprit et parla, le cœur plus heureux que jamais :

— Père, je n'ai qu'une chose à dire : merci de ne pas m'apparaître comme une poule ayant des dents, car tant qu'elles n'en auront pas, jamais je ne me détournerai de ma mission. Est-ce que cela Te convient ?...

Heureux, le Père Céleste répondit :

**« C'est bien pour cela que Je n'en créerai jamais, Mon Fils ! Nous t'aimons tous ! »**

